

SOMMAIRE

PRÉAMBULE	1
REMERCIEMENTS	
INTRODUCTION	1
1. DESCRIPTION DE L'AVICULTURE MALIENNE.....	3
1.1. TYPOLOGIE DES ELEVAGES	3
1.2. QUI PRATIQUE L'AVICULTURE ?.....	4
1.3. L'ENCADREMENT DE L'AVICULTURE	5
1.3.1. <i>Les structures d'encadrement</i>	5
1.3.2. <i>Les vétérinaires</i>	6
1.4. LES PRINCIPALES CONTRAINTES DE L'AVICULTURE AU MALI	7
1.4.1. <i>Les contraintes géographiques</i>	7
1.4.2. <i>Une filière mal structurée</i>	7
1.4.3. <i>Le problème du financement</i>	8
2. COMMENT ELEVER DES POULES?	11
2.1. L'ALIMENTATION	11
2.2. LA SANTE	18
2.3. LE BATIMENT.....	27
2.4. LA CONDUITE D'ELEVAGE	35
2.4.1. <i>Le fonctionnement général de l'élevage</i>	35
2.4.2. <i>Le programme lumineux</i>	35
2.4.3. <i>La main d'œuvre</i>	36
2.4.4. <i>La valorisation des fientes</i>	36
2.4.5. <i>La fiche d'élevage par bande</i>	37
2.5. L'INVESTISSEMENT TOTAL A PREVOIR	38
3. OU S'APPROVISIONNER?	39
3.1. EN ALIMENT	39
3.2. EN VACCINS ET MEDICAMENTS VETERINAIRES.....	39
3.3. EN POUSSINS D'UN JOUR	40
3.4. EN MATERIEL D'ELEVAGE.....	41
4. COMMENT VENDRE LES PRODUITS?	42
4.1. QUELS SONT LES DEBOUCHES?	42
4.2. A QUI VENDRE ET A QUEL PRIX?	43
5. OU SE FAIRE CONSEILLER?	45
ANNEXE 1 : liste de contacts	47
ANNEXE 2 : quelques porteurs de projet qui mériteraient un financement	55

INTRODUCTION

Au Mali, l'aviculture est aujourd'hui en plein développement. Des programmes nationaux, mis en place par les administrations de l'agriculture, les chambres d'agriculture ou même par des Organisations Non Gouvernementales et Institutions internationales (FAO par exemple), travaillent à la dynamisation de cette filière dans tout le pays.

A Bamako, la capitale, se trouvent les premiers grands élevages modernes. Mais il manque les structures indispensables à l'autonomie de la filière : couvoirs, abattoirs, unités de fabrication d'aliments et de vaccins, unités de transformation. Quant aux autres régions, le nombre d'élevages, villageois améliorés ou modernes, est restreint. Un grand travail est donc à faire pour mieux structurer la filière et implanter des élevages dans toutes les régions du Mali.

En effet, développer ce type d'élevage est une grande opportunité pour la population malienne, ceci pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, les protéines animales, essentielles à l'alimentation humaine, sont déficitaires dans l'alimentation de la population sahéenne. Or, les œufs et la viande de poulet permettent de fournir en quantité et en qualité des protéines à des coûts relativement faibles. Ce sont des animaux à cycle court, donc l'entrée d'argent est assez rapide après l'investissement. De plus, pour les élevages de poules pondeuses, cette entrée d'argent est journalière, ce qui convient très bien à une population qui a l'habitude de gérer son budget « au jour le jour ».

De plus, les productions sont facilement stockables : les œufs se gardent à température ambiante et le poulet de chair ne requiert pas de réfrigération car les volailles sont abattues traditionnellement juste avant la consommation. Les races de poules légères sélectionnées pour la ponte sont relativement bien adaptées à la chaleur et les coqs améliorateurs sont $\frac{3}{4}$ sang poules locales afin de maintenir un certain niveau de résistance à la chaleur et aux pathogènes.

Par ailleurs, la taille du pays rend l'acheminement des œufs depuis Bamako très coûteux et risqué (casse des œufs). Il est donc beaucoup plus intéressant de produire les œufs localement. Un œuf venu de Bamako est vendu de 90 à 100 francs dans la région de Mopti, tandis qu'un œuf produit sur place coûte de 70 à 80 francs.

Enfin, l'aviculture participe au développement social du Mali : c'est une source d'activité pour les associations féminines par exemple et ce peut être une activité très rentable pour des personnes techniquement consciencieuses, au niveau de l'alimentation et de la prophylaxie.

Par contre, la consommation des œufs ne fait pas partie des habitudes alimentaires des maliens, même si elle est maintenant entrée dans les mœurs dans les zones péri-urbaines. Pour ce qui est de la viande de poulet, elle reste, en brousse, un mets réservé aux invités et aux célébrations. La viande de poulets d'élevage de type industriel, beaucoup plus tendre que celle des poulets « bicyclette » présents dans les cours de la plupart des africains, ne correspond pas du tout aux goûts de la population. Par contre, tout comme les œufs, elle trouve un débouché dans les villes touristiques.

Les programmes de développement de l'aviculture travaillent sur ce point par des activités de sensibilisation à la télévision et à la radio, par des apprentissages aux femmes à préparer et cuisiner la viande.

L'aviculture pourra donc jouer un rôle de premier rang dans la lutte contre la malnutrition et dans le développement social des populations sahéliennes, à condition qu'il y ait un suivi des aviculteurs au sein de la filière. Ceci implique la formation de techniciens compétents en aviculture et un soutien d'acteurs financiers autres que les banques, du moins dans un premier temps de « mise en confiance », car malgré un investissement de départ moindre par rapport à d'autres productions animales, il est très dur d'obtenir un emprunt pour cette activité jugée risquée par les banques. En effet, il s'agit d'une activité demandant une grande technicité et beaucoup de personnes inexpérimentées et non formées leur ont fait perdre de l'argent. Les banques demandent des garanties, des titres fonciers entre autres, hors de portée de la plupart des personnes qui voudraient se lancer dans l'aviculture.

Ce guide est destiné aux bailleurs de fonds, associations et ONG qui désirent participer au développement de l'aviculture au Mali, soutenir des porteurs de projets motivés, à qui il ne manque que les fonds de départ pour se lancer.

Il comporte des **conseils pratiques** sur la manière de pratiquer l'aviculture selon le type d'élevage (poules pondeuses ou poulet de chair), sa taille et son lieu. Vous trouverez également des informations sur **l'investissement nécessaire** et des **contacts** utiles en termes d'approvisionnement ou de conseil, c'est à dire les personnes ressources que nous avons rencontrées dans chaque région (Kayes, Bamako, Sikasso, Ségou, Mopti et Tombouctou).

1. Description de l'aviculture malienne

1.1. Typologie des élevages

Au Mali, le cheptel avicole est estimé à 22 millions de têtes. On distingue deux types d'aviculture : l'**aviculture villageoise** représente environ 90% du cheptel, alors que seulement 10% des poules sont élevées en **aviculture moderne**.

L'aviculture villageoise peut être séparée en deux types : l'aviculture villageoise améliorée et l'aviculture traditionnelle. Elle correspond à la production de **poulets de chair** (poulets de moins de 6 mois dont on consomme la viande). Des intermédiaires les achètent et les transportent au marché local dans des cages fixées sur leur porte-bagage, d'où leur appellation de **poulet bicyclette** (*photographie 1*)

La majorité des familles maliennes possède 4 ou 5 poules dans sa concession, tuées pour honorer les invités, pour guérir les malades ou utilisées comme sacrifices. C'est ce que l'on nomme **aviculture traditionnelle** : les poules n'ont pas d'habitat ni de soins vétérinaires et se nourrissent elles-mêmes en picorant dans la cour.



photographie 1 : poulets bicyclette de Bamako

L'aviculture villageoise améliorée consiste en l'élevage de poules locales avec des poulets de chair métisses (*photographie 2*) dits exotiques obtenus par croisement d'une race européenne (1/4) et d'une race locale (3/4). Les sélectionneurs l'ont nommé wassachè, ce qui signifie « satisfait ». Les animaux disposent d'une alimentation rationnée et de soins vétérinaires minimums.



Photographie 2 : wassachè, Abdoulaye Dembelé, Sikasso

L'aviculture moderne se situe en zone péri-urbaine : ce sont des **élevages de poules pondeuses** dont l'effectif varie de 100 à 30000 animaux. Les élevages de plus de 5000 poules n'existent qu'à Bamako et Koulikoro qui sont de loin les régions les plus dynamiques. L'élevage de poulets de chair intensif est très peu développé car difficilement rentable en raison du coût de production, du climat et surtout des habitudes de consommation.

Dans les autres régions, les effectifs vont de 100 à 5000 poules pondeuses. On retrouve les plus grands élevages de ce type à Ségou et Sikasso.

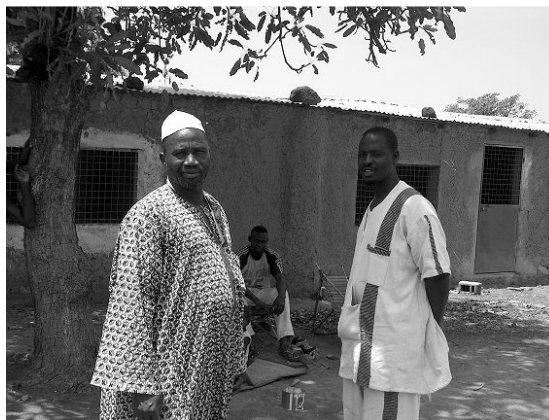
Les régions de Kayes et Mopti sont plus en retard, mais l'aviculture moderne commence à s'y développer. Climat aride et enclavement sont les principales contraintes. Enfin, l'aviculture moderne est quasi inexistante dans les régions de Tombouctou, Gao et Kidal.

1.2. Qui pratique l'aviculture ?

Au Mali, la typologie des aviculteurs est elle aussi très variée. **Traditionnellement**, ce sont toujours les **femmes** qui se sont occupées de ces animaux.

Aujourd'hui, **l'aviculture villageoise améliorée** est pratiquée par des **associations** villageoises d'hommes ou de femmes, le plus souvent comme complément de revenu. Ces associations sont en fait souvent créées dans le but de recevoir des subventions attribuées sous la condition de l'existence d'un groupement villageois reconnu comme association. En réalité, chacun possède souvent son petit élevage, et bénéficie d'aides groupées, pour les formations, les campagnes de vaccination, l'apport de coqs améliorateurs de race européenne, etc...

Quant à **l'aviculture moderne**, c'est **souvent** une **activité secondaire** pour les **hommes**, pratiquée par de riches commerçants ou hauts fonctionnaires (*photographie 3*) qui sont aviculteurs par « passion », ou comme revenu supplémentaire en préparation de leur retraite. C'est le cas de beaucoup de producteurs bamakois. La cause est le montant de l'investissement nécessaire au démarrage d'un élevage, demandant des fonds propres que seules ces catégories de personnes peuvent posséder. Un prêt bancaire nécessite beaucoup trop de garanties comme des titres fonciers. Il existe aussi des hommes qui vivent de leur élevage avicole en tant qu'activité principale.



photographie 3 : Batigui Camara, Bamako, axe de Ségou, et Ousmane Mangané

Des femmes, seules ou regroupées en association féminine, se lancent également dans l'aviculture moderne avec l'appui de bailleurs de fonds et de programmes de développement. Elles pratiquent **l'aviculture à temps plein**, de la production à la commercialisation en passant parfois par la transformation des œufs cassés (*photographie 4*).



photographie 4 : Association APAF, Katidja Guindo dite Tanti, Bandiagara

1.3. L'encadrement de l'aviculture

1.3.1. Les structures d'encadrement

Différentes structures encadrant l'aviculture parmi d'autres activités agricoles existent au niveau national et sont décentralisées aux niveaux des régions, des cercles et des communes (*voir Tableau 1 + liste de contacts en annexe*). L'organisation est plus ou moins calquée sur le modèle français.

La chambre d'agriculture : elle a pour rôle de représenter les agriculteurs auprès des pouvoirs publics, et de répondre à leurs attentes en proposant divers services. Dans le domaine de la production animale, elle a encadré depuis 1998 un programme de sensibilisation et de formation des éleveurs : le **Programme d'Appui au Secteur Privé de l'Elevage (PASPE)**.

La Direction de l'Appui au Monde Rural est un service déconcentré de l'Etat qui met en œuvre les politiques agricoles, agroalimentaires, forestières, de développement et d'aménagement rural . Elle remplit aussi des missions de contrôle, de respect de la réglementation. C'est l'équivalent de la Direction de l'Agriculture en France (*voir tableau*). C'est enfin elle qui réalise les statistiques agricoles et effectue le recensement des aviculteurs dans chaque région. Le Projet de Développement de l'Aviculture au Mali (PDAM) est un service rattaché à la DNAMR (Direction Nationale de l'Appui au Monde Rural).

L' Institut d'Economie Rurale est la structure de recherche dans le domaine de l'agriculture au Mali. Il existe un « programme volaille » au centre de Sotuba réalisant des recherches dans le domaine de la santé, de l'alimentation, de l'habitat et de la génétique. L'IER est présent dans toutes les régions du Mali.

Le Laboratoire Central Vétérinaire va bientôt fabriquer certains vaccins sur place. L'objectif est d'effectuer un transfert de compétences grâce à un virologue libyen pour développer des vaccins à partir de souches locales, plus efficaces et moins chers que des vaccins européens importés. Un Soudanais formé aux USA est en train d'organiser la production. Ils vont démarrer avec le vaccin contre la maladie de Newcastle. Ils ont pour projet de continuer avec, dans l'ordre de priorité, les vaccins contre le Gumboro, la bronchite infectieuse, les salmonelles et les typhoses, la variole.

	Chambre d'Agriculture	Direction de l'Appui au Monde Rural	Institut d'Economie Rurale
Niveau national	Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture du Mali (APCAM)	Direction Nationale de l'Appui au Monde Rural (DNAMR)	Institut d'Economie Rurale (IER)
Niveau régional	Chambre Régionale d'Agriculture	Direction Régionale de l'Appui au Monde Rural (DRAMR)	Centre Régional de Recherche Agronomique (CRRRA)
Niveau cercle	Chambre Locale d'Agriculture	Service Local d'Appui Conseil et de l'Equipement Rural (SLACAER)	Station de Recherche Agronomique
Niveau communal		Antenne d'Appui Conseil et de l'Equipement Rural (AACAEER)	Sous station de Recherche Agronomique

Tableau 1 : Noms des différentes structures d'encadrement de l'agriculture au Mali

1.3.2. Les vétérinaires

Il existe des vétérinaires publics travaillant pour les directions de l'agriculture et des vétérinaires privés. On retrouve deux grandes pharmacies vétérinaires, possédant des succursales dans chaque grande ville (*voir Ceprovet et Siprovet dans la liste des contacts*). Pour ce qui est des élevages villageois, des vaccinateurs villageois ont été formés par les différents programmes de développement et font le tour des villages à chaque campagne de vaccination. Celles-ci sont annoncées à la radio. Certains techniciens de la DNAMR peuvent également être des conseillers techniques et suivent certains élevages (*photographie 5*).



photographie 5 : Mr Cissé, DNAMR de Sikasso

1.4. Les principales contraintes de l'aviculture au Mali

1.4.1. Les contraintes géographiques

Le Mali est un pays **enclavé**. Ceci a deux conséquences : d'une part, les coûts d'importation des intrants sont élevés car le pays ne possède pas de port ; d'autre part l'isolement de certaines régions, dû à la taille du pays, au manque d'infrastructures routières et au caractère désertique du Nord du pays, rend les coûts de transport de Bamako à ces zones très important.

Par ailleurs le **climat** entraîne des transports assez périlleux pendant les périodes de fortes chaleurs (de mars à juin) où il n'est pas aisé de faire de longs trajets avec des poussins d'un jour ou pendant la saison des pluies (juin à septembre) où les pistes deviennent parfois impraticables.

De plus, les poules de race européenne sont des animaux fragiles, sujets aux épidémies et aux coups de chaleur. En saison chaude et sèche, les performances baissent énormément. L'élevage de poulets de chair intensif n'est vraiment pas conseillé à cette période, car les poulets ne grossissent pas.

Si l'on ajoute à cela le manque de matériel de conditionnement, avec les problèmes de conservation des vaccins ou de nourriture que cela implique, on se rend compte de l'importance de la contrainte que représente le climat.

1.4.2. Une filière mal structurée

La filière est très peu organisée : il n'existe ni coopératives, ni interprofession fonctionnelles et il manque des éléments indispensables tels que des couvoirs, des unités de production de vaccins, des abattoirs et industries de transformation des produits avicoles, etc...

Il n'y a ni coopératives ni interprofession. Le maïs coûte très cher pendant la période de soudure (juin-septembre). Les vaccins sont souvent conditionnés en grandes doses qui sont beaucoup trop chères pour des petites exploitations. Les poussins proviennent de Bamako avec des coûts de transport élevés. Etant donné le coût des intrants au Mali, il serait intéressant pour les éleveurs de se regrouper, pour acheter ensemble l'aliment et les vaccins et les stocker dans de meilleures conditions d'hygiène. L'organisation de l'exportation vers les pays voisins comme le Burkina Faso s'avérerait également plus facile avec la mise en place de points de vente.

Il manque également des couvoirs. Il en existe deux au Mali : l'un à Bamako (« Mali Poussins ») et l'autre à Sikasso (« Pharmavet Koné »). Celui de Sikasso n'est pas encore en fonctionnement. De plus, le couvoir de Bamako ne possède pas d'élevage reproducteur et doit donc importer les œufs à couvrir, qui ne sont pas toujours de bonne qualité.

Il n'existe pas non plus d'**usine de production d'aliment**. Il y a des petites fabriques dans chaque grande ville qui mélangent et broient l'aliment, mais aucun ne contrôle la composition de la ration ni sa qualité sanitaire. Le poisson qui vient soit de Dakar, soit de Mopti, transporté sans conditionnement, arrive souvent infecté de salmonelles. Une usine au Mali permettrait de résoudre ces problèmes d'hygiène.

Enfin, les produits sont vendus sans aucune transformation et donc sans grande valeur ajoutée car il n'y a pas d'**abattoirs**, pas d'**industries agro-alimentaires** qui pourraient utiliser les œufs et la viande (mayonnaises, gâteaux, pâtés...), et permettraient d'augmenter les débouchés, le nombre de producteurs et de diminuer les prix de manière considérable, donc à terme de donner accès, aux moins aisés, aux protéines animales.

1.4.3. Le problème du financement

L'aviculture est un élevage à cycle court dont les investissements nécessaires au démarrage ne sont pas très élevés. Ce type d'élevage est donc vite rentabilisé. Cependant, la majorité des maliens ne peut pas réaliser cet investissement. L'aviculture est considérée comme une activité à risque car la filière est encore très peu professionnalisée. Les banques refusent de prêter de l'argent en l'absence de garanties telles qu'un titre foncier. Or, la plupart des personnes intéressées par l'élevage n'en possèdent pas. C'est pourquoi l'aviculture moderne est dans la plupart des cas pratiquée au Mali par des personnes riches, pouvant investir dans l'élevage. Sinon, **les personnes désirant monter un élevage avicole doivent faire appel à des bailleurs de fonds, la plupart du temps occidentaux.**

Des programmes existent depuis quelques années pour favoriser le développement de l'aviculture. Après le Programme National de Vulgarisation Agricole (PNVA) de la DNAMR et le Programme d'Appui à l'Élevage de la Chambre d'Agriculture, aujourd'hui les trois programmes principaux sont :

- **Le Projet de Développement de l'Aviculture au Mali (PDAM)** : qui se termine fin 2004, et va probablement être reconduit. Il a été très lent à démarrer et manque de fonds de fonctionnement.

En 1997, le Gouvernement du Mali et la Banque Arabe pour le Développement Economique en Afrique (BADEA) signent un accord de prêt pour financer le projet. L'organisme d'exécution du programme est le Ministère du Développement Rural et de l'Eau (MDRE). Un premier réaménagement technique du projet a lieu en 1999 et les premiers financements effectifs démarrent en 2000. Il existe en effet un profond désaccord au sujet de l'utilisation du prêt de la BADEA. Alors que l'urgence pour la filière avicole est d'investir dans la sensibilisation des consommateurs et des aviculteurs, la formation de professionnels et le crédit rural pour l'installation des éleveurs, la BADEA qui est le principal financeur veut que ses fonds soient destinés exclusivement à de l'équipement.

Le coût du projet était estimé à 5 657 000 000 FCFA subdivisé comme suit :

- équipement : 170 000 000 FCFA
- Formation : 100 000 000 FCFA
- Crédit rural : 700 000 000 FCFA
- Assistance technique : 240 000 000 FCFA
- Fonctionnement : 344 000 000 FCFA

Finalement, plutôt que de soutenir les aviculteurs n'ayant pas de fonds propres, le PDAM aura investi presque exclusivement dans de l'équipement, donc contribué à la modernisation des exploitations les plus grosses et à l'endettement des plus petites. Les activités financées ne correspondent pas totalement aux besoins de l'aviculture au Mali aujourd'hui.

En effet, le PDAM a réalisé :

- la construction et l'équipement de 32 marchés et abattoirs à volailles et de 5 chambres froides ;
- la vaccination et le traitement de 5 000 000 volailles par an ;
- l'équipement des agents d'encadrement et des vaccinateurs villageois afin d'assurer la chaîne du froid et des interventions efficaces en matière de santé ;
- l'appui aux aviculteurs modernes en matériel de production, de transport et de conservation des produits avicoles ;
- l'équipement et l'assistance technique au Laboratoire Central Vétérinaire (LCV) afin de produire des vaccins aviaires ;
- la formation, l'information, la sensibilisation et l'appui conseil à tous les intervenants de la filière avicole.

Lorsque l'on compare le coût du suivi sanitaire (principal soutien du PDAM) au coût de l'aliment, de l'achat du poussin et des bénéfices potentiels s'il existait une valorisation des produits avicoles, on se rend compte que l'investissement dans des unités de production et de stockage d'aliment, dans un couvoir et dans des unités de transformation qui apportent des débouchés à la production auraient aussi pu (ou dû) être des priorités au Mali.

- **Le Programme d'Appui au Secteur Privé de l'Elevage (PASPE).** Depuis 1998, le programme était soutenu économiquement par l'AFD (Association Française pour le Développement) et par le SCAC (Service de Coopération et d'Action Culturelle) au niveau institutionnel. Terminé en 2002, il est dans l'attente d'une éventuelle reconduction. L'AFD avait donné un accord de principe suite au bilan positif de ce programme pour financer sa reconduction mais est revenue dernièrement sur sa décision. Le but était de former les agriculteurs villageois, dans différents domaines de production animale, et de consolider les relations éleveurs/vétérinaires privés par l'établissement de contrats entre l'Etat et ces derniers. Les vétérinaires étaient mandatés par l'Etat et contrôlés par la Chambre d'Agriculture. Ces vétérinaires formaient alors des vaccinateurs villageois faisant la tournée des villages concernés.

- **Le Programme Spécial de Sécurité Sanitaire et Alimentaire (PSSA) :** c'est un bras d'exécution de la Food and Alimentation Organisation (FAO) destiné aux pays à faible revenu et à déficit vivrier. Son action est de débloquer des crédits pour l'investissement dans l'élevage d'animaux à cycle court. Concrètement, cela concerne l'embouche caprine, ovine et bovine dans la région de Mopti et des activités de diversification dans d'autres régions comme la production d'œufs de poules ou de pintades, de poulets de chair, de pigeons...

Le code du programme est DCP MLI 29 01 (D). Il a démarré en 2000 pour les élevages ovins et caprins. Pour la période 2003-2005, il est cofinancé par la Banque des Etats d'Afrique de l'Ouest à hauteur de 5,8 millions de dollars et la Lybie à hauteur de 2 millions de dollars.

Des partenaires locaux ont aidé à recenser des villages pour implanter des poulaillers. La première condition était la présence de volontaires motivés et compétents, la deuxième l'existence d'un marché à proximité du village. L'éleveur doit faire partie d'un groupement d'éleveurs reconnu juridiquement.

Le PSSA fournit le plan de l'habitat, les portes et les grillages qui constituent une part importante du coût du bâtiment. Les futurs éleveurs construisent et financent les murs à moindre coût avec le matériel local, en banco la plupart du temps.

La technique d'élevage proposée est de séparer les tâches du naisseur et de l'engraisseeur. Les débutants s'occupent des poussins de 1 jour jusqu'à 1 mois (« niveau 1 », naisseur). L'aide à l'investissement est de 271 050 FCFA. Deux ou trois naisseurs vendent leurs poussins à

l'engraisneur, si possible, plus expérimenté. Ce dernier élève les animaux jusqu'à 6 mois dans un premier bâtiment. Il commence avec 40 poules et 4 coqs améliorateurs. Les œufs pondus sont mis à couver dans un deuxième bâtiment avec les meilleures poules couveuses. L'aide à l'investissement correspondant est de 631 050 FCFA.

Le PSSA donne cet argent à l'association. L'association le prête à quelques éleveurs. Ceux-ci remboursent le prêt petit à petit à l'association qui effectue alors un prêt à d'autres volontaires. Si les éleveurs respectent bien leur contrat, ceci permet à l'activité de toucher de plus en plus de personnes.

Des **associations et ONG** ont participé au développement de l'aviculture et continuent pour certaines de le faire dans des actions plus ponctuelles : aides à la mise en place de poulaillers, conseils techniques, etc...

Dans le *Tableau 2* ci-dessous sont résumées les associations, les programmes de développement et leur zone d'action. Les contacts se trouvent sur la liste des contacts en annexe.

	Kayes	District de Bamako	Koulikoro	Sikasso	Segou	Mopti
Programmes de développement	PDAM	PDAM	PDAM	PDAM	PDAM	PDAM
	PASPE		PSSA	PASPE	PSSA	PASPE
	PSSA			PSSA	World Vision	PSSA
Associations et ONG		Peace Corps, World Vision		CMDT	Office du Niger, AFVP, World Vision	ASF, AIVM, Fraternité Dogon, AJCRPD, VRES

(ASF : Agro Sans Frontières, AFVP : Association Française des volontaires du progrès, CMDT : Compagnie Malienne de Développement du Textile, AJCRPD : Association de Jumelage Rennes Plateau-Dogon, VRES : Valorisation des Ressources en Eaux de Surface)

Tableau 2 : Liste des associations et programmes participant au développement de l'aviculture au Mali, région par région

2. Comment élever des poules?

2.1. L'alimentation

La ration doit être constituée d'éléments riches en énergie et d'éléments riches en protéines.

2.1.1. Les rations poules pondeuses et poulets de chair

- **En aviculture moderne**, les ingrédients les plus intéressants à ce niveau sont le maïs et la farine de poisson, tous deux produits au Mali. Certains aviculteurs préfèrent passer la poudre de poisson au four afin d'éliminer tout risque de salmonellose. Dans un souci de réduction du coût de l'aliment, des rations équilibrées ont été établies qui substituent partiellement au maïs et au poisson, des aliments meilleur marché tels que le son et le tourteau de coton, également produits au Mali (*photographie 6, Tableaux 3,4,5 et 6*).



photographie 6 : aliment poules pondeuses, Bandiagara, APAF

ingrédients	Démarrage (%) 0-8 semaines	Croissance (%) 9-16	Jusqu'au pic de ponte (%) 17-19	Jusqu'à la réforme (%)
Maïs	60	55	58	55
Poisson	18	15	18	15
Tourteau de coton	10	10	10	10
Son de mil ou de riz	11.2	19.3	5.3	11.3
Coquille d'huître	0	0	8	8
Sel	0.5	0.5	0.5	0.5
CMV (super sabre)	0.2	0.2	0.2	0.2
Anticoccidien (avemix)	0.1			

Tableau 3 : Formule alimentaire poules pondeuses (Sidi Traoré)

Mil	20 %
Sorgho	40 %
Tourteau de coton	8 %
Farine de poisson	10 %
Niébé	15 %
coquilles	7 %

Tableau 4 : formule alimentaire poules pondeuses (Michel Loiseau)

ingrédients	0 à 4 semaines	4 semaines à la vente
Maïs	61 %	62 %
Poisson	21	19
Tourteau de coton	10	11
Son de mil ou de riz	3.5	3.5
Coquille d'huître	3	4
Sel	0.5	0.5
CMV (super sabre)	0,2	0,2
Anticoccidien (avemix)	0,1	

Tableau 5 : Formule alimentaire poulets de chair (Sidi Traoré)

Mil	60 %
Son de mil	13
Poisson	15
Tourteau de coton	10
Sel	0.5
CMV	1.5

Maïs	30 %
Mil	15
Sorgho	27
Niébé	10
Tourteau de coton	8
Farine de poisson	10

Tableaux 6 : formules alimentaires poulets de chair (Michel Loiseau)

- **En aviculture traditionnelle**, l'asticot ou les termites peuvent être l'ingrédient principal de l'alimentation. N'Golopé Koné, chercheur à l'IER (Institut d'Economie Rurale) de Sotuba a mis en place un procédé de production pour lequel il a reçu le premier prix de l'OAPI (Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle) en 1999 (procédé n°1808).

La production d'asticots

- mettre des crottins de mouton ou des bouses de vaches dans un canari
- humecter avec de l'eau
- mettez des tripes de poisson, de volailles ou de mouton par-dessus
- laisser à l'air libre pendant 3-4 jours pour que les mouches viennent pondre
- prendre un tamis de 4 mm de maille pour séparer les larves du substrat
- donner les larves fraîches ou les faire sécher au soleil (*photographie 7*) pour les conserver pendant 1 ou 2 ans.



photographie 7 : production d'asticots séchés, IER de Sotuba, Bamako, N'Golope Koné

La production de termites

- mettre des crottins de mouton ou des bouses de vaches dans un canari
- humecter avec de l'eau
- renverser le canari sur un orifice de termites
- recouvrir le canari avec un sac de jute mouillé pour maintenir l'humidité
- recouvrir le tout d'une pierre pour que le vent n'emporte pas le sac
- donner les termites fraîches mélangées au résidu, les poules trient

N'Golopé Koné peut animer des formations pour l'alimentation à base de termites et d'asticots.

A titre d'information, voici les **normes de consommation** d'eau et d'aliment en fonction de l'âge et du poids. Toutefois, ces normes varient beaucoup selon les saisons et les conditions régnant dans le bâtiment (plus ou moins bien ventilé, orienté).

Age (semaine)	Eau (ml/j)	Aliment (grammes/j)	Poids moyen (grammes)
1	20-30	10	50
2	40-50	20	100
3	50-60	25	150
4	60-70	30	200
5	70-80	35	300
6	80-100	40	400
7	100-120	45	500
8	120-130	50	650
9	130-140	55	800
10	150-160	60	900
11	160-165	60	1000
12	165-170	65	1100
13	170-175	65	1200
14	175-180	70	1300
15	180-190	70	1400
16	190-195	75	1500
17	195-200	80	1600
18	205-210	85	1700
19	210-220	90	1750
20	220-230	95	1800

Tableau 7 : Les normes de consommation chez les poulettes (Abdrahamane Konaté)

Type de pondeuse	Aliment (grammes)	Eau (ml)
Œufs blancs	105-115	250-300
Œufs roux	115-125	300-350

Tableau 8 : Les normes de consommation chez les pondeuses (Abdrahamane Konaté)

Le débit d'eau journalier nécessaire selon le nombre de poules est calculé dans le *Tableau 9*.

semaine	eau (L/poule/j)	100	500	1000	5000	10000	20000
1	0,03	3	15	30	150	300	600
2	0,05	5	25	50	250	500	1000
3	0,06	6	30	60	300	600	1200
4	0,07	7	35	70	350	700	1400
5	0,08	8	40	80	400	800	1600
6	0,1	10	50	100	500	1000	2000
7	0,12	12	60	120	600	1200	2400
8	0,13	13	65	130	650	1300	2600
9	0,14	14	70	140	700	1400	2800
10	0,16	16	80	160	800	1600	3200
11	0,165	16,5	82,5	165	825	1650	3300
12	0,17	17	85	170	850	1700	3400
13	0,175	17,5	87,5	175	875	1750	3500

14	0,18	18	90	180	900	1800	3600
15	0,19	19	95	190	950	1900	3800
16	0,195	19,5	97,5	195	975	1950	3900
17	0,2	20	100	200	1000	2000	4000
18	0,21	21	105	210	1050	2100	4200
19	0,22	22	110	220	1100	2200	4400
20	0,23	23	115	230	1150	2300	4600
21+	0,25	25	125	250	1250	2500	5000

Tableau 9 : Débit journalier d'eau nécessaire (litres)

2.1.2. La ration alimentaire et son coût dans les principales régions

composants	Démarrage (0-8 semaines)	Croissance (9-16 semaines)	jusqu'au pic de ponte (17-19 semaines)	Jusqu'à la réforme	prix du kg à Kayes	prix du kg à Bamako	prix du kg à Sikasso
Maïs (Koutiala)	0,6	0,55	0,58	0,55	100	75	80
Poisson (Mopti)	0,18	0,15	0,18	0,15	300	250	300
Tourteau de coton (HuiCOma)	0,1	0,1	0,1	0,1	110	85	110
Son de mil, blé ou de riz	0,112	0,193	0,53	0,113	35	30	35
Coquilles d'huître	0	0	0,08	0,08	100	75	75
Sel	0,005	0,005	0,005	0,005	80	80	80
CMV	0,002	0,002	0,002	0,002	11600	11600	11600
Anticoccidien	0,001				25300	25300	25300
prix du kg d'aliment à Kayes	177,82	141,355	173,15	146,555			
prix du kg d'aliment à Bamako	150,76	116,64	142,5	120,24			
prix du kg d'aliment à Sikasso	165,82	130,355	159,55	133,555			

Tableaux 10 : Rations et coût de l'aliment poules pondeuses (FCFA)

Le maïs étant cher et parfois difficile à trouver dans la partie Nord du Mali à partir de Mopti, d'autres formules sont envisageables à base de mil ou de sorgho.

	Démarrage (0-4 semaines)	Croissance (5-24 semaines)	prix du kg à Kayes	prix du kg à Bamako	prix du kg à Sikasso
Maïs	0,61	0,62	100	75	80
Poisson (Mopti)	0,21	0,19	300	250	300
Tourteau de coton (HuiCOma)	0,1	0,11	110	85	110
Son de mil, blé ou de riz	0,035	0,035	35	30	35

Coquilles d'huître	0,03	0,04	100	75	75
Sel	0,005	0,005	80	80	80
CMV	0,002	0,002	11600	11600	11600
Anticoccidien	0,001		25300	25300	25300
prix du kg d'aliment à Kayes	188,125	159,925			
prix du kg d'aliment à Bamako	158,95	131			
prix du kg d'aliment à Sikasso	175,175	146,525			

Tableaux 11 : Rations et coût de l'aliment poulets de chair (FCFA)

Remarque : le prix total du kg d'aliment est environ le même à Kayes et Mopti, et à Sikasso et Ségou.

La quantité d'aliment journalière nécessaire selon le nombre de poules est calculée dans le *Tableau 12*.

semaine	aliment par jour (kg)	Nombre de poules					
		100	500	1000	5000	10000	20000
1	0,01	1	5	10	50	100	200
2	0,02	2	10	20	100	200	400
3	0,025	2,5	12,5	25	125	250	500
4	0,03	3	15	30	150	300	600
5	0,035	3,5	17,5	35	175	350	700
6	0,04	4	20	40	200	400	800
7	0,045	4,5	22,5	45	225	450	900
8	0,05	5	25	50	250	500	1000
9	0,055	5,5	27,5	55	275	550	1100
10	0,06	6	30	60	300	600	1200
11	0,06	6	30	60	300	600	1200
12	0,065	6,5	32,5	65	325	650	1300
13	0,065	6,5	32,5	65	325	650	1300
14	0,07	7	35	70	350	700	1400
15	0,07	7	35	70	350	700	1400
16	0,075	7,5	37,5	75	375	750	1500
17	0,08	8	40	80	400	800	1600
18	0,085	8,5	42,5	85	425	850	1700
19	0,09	9	45	90	450	900	1800
20	0,095	9,5	47,5	95	475	950	1900
21+	0,115	11,5	57,5	115	575	1150	2300

Tableau 12 : Quantité journalière d'aliment nécessaire (kg)

2.1.3. conseils généraux

Il faut laver les abreuvoirs tous les matins.

En général, les aviculteurs donnent à manger 2 ou 3 fois par jour aux animaux, sans trop remplir les mangeoires pour éviter les gaspillages.

En période de très forte chaleur, la prise alimentaire étant plus faible, il est conseillé de diminuer les ingrédients riches en énergie et d'augmenter ceux riches en protéines.

2.2. La santé

Les deux maladies dévastatrices sont :

- **Newcastle** partout au Mali
- **Gumboro** surtout sur l'axe Koulikouro à Bamako

La **variolo** sévit dans tout le Mali et sa fréquence est très élevée en période d'hivernage. Le manque d'hygiène de l'aliment et du bâtiment provoque des diarrhées dues aux **salmonelles ou aux parasites internes**.

Les poules souffrent aussi des **argas** (parasites externes présents dans les murs et descendant la nuit contaminer les poules) dans les bâtiments fissurés.

Certaines maladies ne se traitent pas, la seule solution est de vacciner les sujets. Il existe 2 types de vaccins : ceux en eau de boisson et ceux en injection. Ces derniers sont plus efficaces puisque le virus en émulsion dans des gouttelettes lipidiques, est libéré petit à petit dans le sang, ce qui maintient une immunité à plus long terme. Les vaccins vivants sont difficiles à conserver. Le PDAM propose des prêts pour des réfrigérateurs et des glacières portatives pour les vaccinateurs villageois. Sont parfois proposées des techniques de conservation dans des canaris remplis et entourés de sable que l'on arrose 2 fois par jour.

Il existe des cas d'épidémie dus à des vaccins périmés ou mal conservés. Les vaccins doivent également être administrés avec une eau de bonne qualité (eau potable nécessaire).

Il est important que l'élevage soit suivi par un vétérinaire professionnel qui maîtrise les symptômes et les traitements appropriés. Le *Tableau 13* présente les principales maladies et un calendrier de prophylaxie est proposé dans les *Tableau 14 et 15*.

maladie	symptômes	transmission	Prophylaxie	traitement
Maladies virales				
NEWCASTLE = pseudo- peste aviaire due au paramyxovirus	<ul style="list-style-type: none"> - troubles respiratoires (exsudats séreux de la bouche et des passages nasaux), - troubles digestifs (diarrhée verdâtre, aqueuse et parfois hémorragique), - troubles nerveux (paralysie, torticolis, tremblements et incoordination des mouvements), - chute de ponte, - mort 	<ul style="list-style-type: none"> - virus résistant dans le milieu extérieur, - excréments et sécrétions virulentes 	<ul style="list-style-type: none"> - vaccins à virus vivant : pestos, la Sota, Sotasec, hipraviar BI, Avinew - vaccins à virus inactivés monovalents : imopest, ita-new, newvac - vaccins à virus inactivés polyvalents : Binewvax et binewvaxidrop (newcastle et bronchite infectieuse), Gumbopest ou NDIBDK (Newcastle et Gumboro), Bigopest (Newcastle, gumboro et bronchite infectieuse) 	
GUMBORO = bursite infectieuse = immunodépression et inflammation de la bourse de Fabricius Due au birnavirus	<ul style="list-style-type: none"> - anorexie, soif intense, - incoordination motrice, poule en boule, plumes ébouriffées - fientes aqueuses et crayeuses - retard de croissance - mort 	<ul style="list-style-type: none"> - d'un animal à l'autre - par le matériel contaminé 	<ul style="list-style-type: none"> - vaccins à virus vivant : Gumboral CT, Bur706, Gallivac IBD, Bursavac, Hipragumboro, Taq gumboro - vaccins à virus inactivés monovalents : Gumborrifa 	
VARIOLE aviaire due au poxvirus	<ul style="list-style-type: none"> - forme cutanée : lésions nodulaires éruptives sur la crête, les barbillons, les paupières, les commissures du bec, les pattes - forme diphtérique : plaques blanches dans la bouche, sur la langue, le palais, autour de l'épiglotte, asphyxie - apathie, anorexie - poulets : difficultés 	<ul style="list-style-type: none"> - par les sécrétion, les croûtes, les fientes - par les insectes 	<ul style="list-style-type: none"> Diftosec CT, hiprapox, Tad variole 	
BRONCHITE	<ul style="list-style-type: none"> - poulets : difficultés 	<ul style="list-style-type: none"> - expectoration 	<ul style="list-style-type: none"> - vaccins à virus vivants : Bioral H120, 	

INFECTIEUSE due au Coronavirus	respiratoires, toux, râles - poulettes : lésions de l'appareil génital, stérilité - poules, troubles respiratoires, chute de ponte, coquille d'œufs fripée	- fientes	Bronipra1, Bronipra2, Bioral H52 - vaccins à virus inactivés polyvalents : binewvax, binewvaxidrop, Bronipra-ND (Newcastle et bronchite infectieuse), Bronipra-ND/TBD : (Newcastle, bronchite infectieuse et Gumboro)	
SYNDROME CHUTE DE PONTE Due à l'adenovirus	- chute de ponte - œufs à coquille fine ou molle	- contamination verticale - fientes	Vaccin NDIBEDSK (ceva) ou Binewaxsiolvop (Merial)	
MALADIE DE MAREK due à l'herpesvirus	- amaigrissement - boîtement, paralysie	- milieu extérieur, voies respiratoires	Vaccin CEVAC MAR L	
<u>Maladies bactériennes</u>				
SALMONELLOSE due à Salmonella pullorum et S.gallinarum	- chez l'œuf en incubation : mortalité embryonnaire - chez le poussin : diarrhée blanchâtre - chez l'adulte : diarrhée jaune verdâtre	- verticale - fientes - matériel	- élimination des positifs - vaccin à virus inactivé : hydratifus-av2 ou 4	Antibiothérapie 3 à 5 jours
CORYZA INFECTIEUX due à Haemophilus gallinarum	- sinusite - conjonctivite - jetage séreux purulent - éternuement - œdème facial	- jetage - vent - matériel	Vaccin Haemovax, Coripravac	antibiothérapie
CHOLERA AVIAIRE	- diarrhée verdâtre, arthrite, torticolis,	- sécrétion - fientes	Vaccin à virus inactivés : Avipastovac, Talovac108, Foolcholéra, FC	Antibiothérapie pendant 5 jours

due à <i>Pasteurella multocida</i>	- cyanose de la crête - barbillons enflés			
COLIBACILLOSE due à <i>Escherichia coli</i>	- larmoiement - jetage - râle - sinusite - diarrhée blanchâtre - arthrite des tarses			Antibiothérapie
<u>Maladies parasitaires</u>				
COCCIDIOSES due au protozoaire <i>Eimeria</i>	- perte d'appétit - diarrhée sanguinolente - paralysie des ailes et des pattes	- fientes - litière - aliment	- hygiène d'élevage - vaccin hipracox-R - chimioprophylaxie anticoccidienne dans l'aliment	
Divers parasites externes : - permanents (gales, poux) - intermittents (tiques, puces) - occasionnels (rougets) - teignes - argas (attaque nocturne)	- démangeaison : grattage, piquage - amaigrissement - diarrhée		Hygiène d'élevage	-acaricides -insecticides
Divers parasites internes	- diarrhée - amaigrissement - nervosisme, piquage		Hygiène d'élevage	-déparasitant

Tableau 13 : Les principales maladies aviaires (Manuel d'aviculture, Bathily, 2002 ; Guide de l'aviculture tropicale, sanofi, 1996)

jour	Traitement et indications thérapeutiques	doses	nombre de poules					
			100	500	1000	5000	10 000	20 000
J1-J3	vaccin Newcastle sous cutané (ex : pestos)	1 flacon pour 1000 poules	1500	1500	1500	7500	15000	30000
	vaccin Gumboro sous cutané (ex : gumbopest)	1 flacon pour 1000 poules	6000	6000	6000	30000	60000	120000
	vitamines, anti-stress sachets de 1kg (ex : amintotal)	2g/L, 10mL/poule	69,6	348	696	3480	6960	13920
J7-J9	vaccin Newcastle (ex : pestos)	1 flacon pour 1000 poules	1500	1500	1500	7500	15000	30000
	vitamines, anti-stress sachets de 1kg	2g/L, 20mL/poule	139,2	696	1392	6960	13920	27840
J10-J13	anticoccidien sachet de 100g (ex : amprolium)	1 sachet pour 300 litres	1500	1500	1500	7500	15000	30000
J14-J16	vitamines, anti-stress sachets de 1kg	2g/L, 25mL/poule/jour	174	870	1740	8700	17400	34800
J17-J21	vitamines, anti-stress sachets de 1kg		348	1740	3480	17400	34800	69600
	vaccin Gumboro (ex : bursavac)	1 flacon pour 1000 poules	7500	7500	7500	37500	75000	150000
J22-J24	vitamines, anti-stress sachets de 1kg	2g/L, 30mL/poule/jour	208,8	1044	2088	10440	20880	41760
	vaccin bronchite infectieuse (ex :	1 flacon pour 1000	1500	1500	1500	7500	15000	30000

	bioral H120)	poules								
J25-J27	protection réaction postvaccinale, sachet de 150g (ex : avemix)	1 sachet pour 300L	3800	3800	3800	3800	3800	7600	15200	
	vitamines, anti-stress sachets de 1kg	2g/L, 30mL/poule/jour	208,8	1044	2088	10440	20880	41760		
S7	1/2 dose (Newcastle) (ex : imopest)	1 flacon pour 1000 poules	11500	11500	11500	57500	115000	230000		
S8	vitamines, anti-stress sachets de 1kg	2g/L, 50mL/poule/jour	348	1740	3480	17400	34800	69600		
	vaccin variole (ex : diftosec)	1 flacon pour 1000 poules	4500	4500	4500	22500	45000	90000		
	vitamines, anti-stress sachets de 1kg	2g/L, 60mL/poule/jour	417,6	2088	4176	20880	41760	83520		
S9	déparasitant interne sachet de 100g (ex : citrate de piperazine)	2 sachets pour 100 poules	2500	12500	25000	125000	250000	500000		
S10	vitamines, anti-stress sachets de 1kg	2g/L, 75mL/poule/jour	522	2610	5220	26100	52200	104400		
	vaccin pasteurillose (ex : avipastovax)	1 flacon pour 1000 poules	35000	35000	35 000	175000	350000	700000		
	vaccin bronchite infectieuse	1 flacon pour 1000 poules	1500	1500	1500	7500	15000	30000		
S13	déparasitant interne sachet de 100g	2 sachets pour 100 poules	2500	12500	25000	125000	250000	500000		
S14	vitamines, anti-stress sachets de 1kg	2g/L, 80mL/poule/jour	556,8	2784	5568	27840	55680	111360		
	vaccin pasteurillose (ex : avipastovax)		35000	35000	35000	175000	350000	700000		
S16	vitamines, anti-stress sachets de 1kg	2g/L, 95mL/poule/jour	661,2	3306	6612	33060	66120	132240		
	vaccin Newcastle (ex : imopest)	1 flacon pour 1000 poules	11500	11500	11500	57500	115000	230000		

S17	déparasitant interne sachet de 100g	2 sachets pour 100 poules	2500	12500	25000	125000	250000	500000
		2 sachets pour 200litresj	1500	7500	15000	75000	150000	300000
S18	vitamines, anti-stress sachets de 1kg	2g/L, 100mL/poule/jour	1426,8	7134	14268	71340	142680	285360
	coût total à Bamako		136380,8	192704,2	263108	1300340	2600680	5201360
	coût total par poule		1363,808	385,408	263,108	260,068	260,068	260,068

Tableau 14 : Prophylaxie des poules pondeuses

Conseils de Mali Poussin :

Pendant la période d'élevage (les 18 premières semaines) et en hivernage :

- donner un anticoccidien tous les 15 jours

En saison sèche :

- donner un anticoccidien toutes les 4 semaines

Pendant la période de production :

- tous les 15 jours, donner des anti-stress pendant 3 jours
- donner un déparasitant interne toutes les 4 semaines
- en cas de besoin, utiliser des anti-infectieux ou un antibiotique

Après chaque traitement avec un anticoccidien ou déparasitant interne, donner un anti-stress (complexe vitaminé) pendant 3 jours de suite

complexes vitaminés : aminotal, électrovit, hipraminchock, vitafor, pantominovit

antibiotiques vitaminés/anti-infectieux : panteryl, néoxyvital, coliterravet, superlayer, miramed, colidox, clortadona-ts, avemix N150

anticoccidiens : narcox, anticox, avemix

déparasitants internes : citrate de pipérazine, polystrongle, stomiten basse-cour, VPV

jour	Traitement et indications thérapeutiques	dose	nombre de poules						
			100	500	100	5000	10 000	20 000	
J1	vaccin bronchite infectieuse (ex : bioral)	1 flacon pour 1000 poules	150	150	150	7500	1500	3000	0
	vaccin Newcastle (ex : pestos)	1 flacon pour 1000 poules	150	150	150	7500	1500	3000	0
	vitamines, anti-stress sachets de 1kg (ex : amintotal)	2g/L, 10mL/poule/jour	69,6	348	696	3480	6960	1392	0
J2-J5	prévention infection post vaccin (ex : oxyfuran)		240	240	240	1200	2400	4800	0
J2-J6	vitamines, anti-stress	2g/L, 10mL/poule/jour	69,6	348	696	3480	6960	1392	0
J7	vaccin Newcastle (ex : pestos)	1 flacon pour 1000 poules	150	150	150	7500	1500	3000	0
J8-J10	vaccin bronchite infectieuse (ex : bioral H120)	1 flacon pour 1000 poules	150	150	150	7500	1500	3000	0
J8-J10	prévention infection post vaccinale (ex : oxyfuran)		240	240	240	1200	2400	4800	0
J8-J11	vitamines, anti-stress sachets de 1kg	2g/L, 20mL/poule/jour	139,2	696	1392	6960	13920	27840	0
J12	vaccin Gumboro (ex : bursavac)	1 flacon pour 1000 poules	750	750	750	3750	7500	15000	0
J13-J17	prévention infection post vaccin (ex : oxyfuran)		240	240	240	1200	2400	4800	0
	anticoccidien 3 jours (ex : amprolium)	1 sachet de 100g pour 300L	150	150	150	7500	1500	3000	0
J19	vaccin Gumboro (ex : bursavac)	1 flacon pour 1000 poules	750	750	750	3750	7500	15000	0
J20-J24	prévention infection post vaccin (ex : oxyfuran)		240	240	240	1200	2400	4800	0

	anticooccidien 3 jours	1 sachet de 100g pour 300L	150	150	150	150	7500	1500	3000
J25- J29	vitamines, anti-stress sachets de 1kg	2g/L, 30mL/poule/jour	208, 8	104 4	208 8	1044 0	2088	4176	4176
J30	vaccin Newcastle (ex : peptos)	1 flacon pour 1000 poules	150 0	150 0	150 0	7500	1500	3000	3000
	vaccin bronchite infectieuse (ex : bioral H120)	1 flacon pour 1000 poules	150 0	150 0	150 0	7500	1500	3000	3000
J31- J34	vitamines, anti-stress sachets de 1kg	2g/L, 35mL/poule/jour	243, 6	121 8	243 6	1218 0	2436	4872	4872
coût total à Bama ko			373 31	402 54	439 08	2195 40	4390 80	8781 60	
coût par poule			373, 31	80,5 08	43, 91	43,9 08	43,9 08	43,9 08	43,9 08

Tableau 15 : Prophylaxie des poulets de chair

Dans les autres capitales de région (Afrique de l'Ouest), il est possible de trouver les principaux produits aviaires (vaccin contre Newcastle, vitamines, déparasitants internes et externes et antibiotiques) mais rarement les autres vaccins. Il faut compter 20% de charges supplémentaires et un énorme risque d'épidémie si vous vous contentez d'une prophylaxie minimale.

Il est très vivement encouragé de respecter la prophylaxie conseillée par un vétérinaire professionnel en aviculture. Nous avons rencontré des vétérinaires qualifiés dans les villes de Bamako, Kayes, Sikasso, Ségou et Sévaré mais pas dans les autres. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de ces vétérinaires plutôt qu'auprès de vétérinaires qui ne sont pas spécialisés en aviculture. (voir la liste des contacts et le tableau 26 des personnes ressources). Tant que les régions ne sont pas régulièrement approvisionnées en produits aviaires, il est préférable de se les procurer dans la capitale.

Il faut respecter une **hygiène d'élevage** (laver les abreuvoirs tous les matins, balayer toutes les semaines, faire un vide sanitaire de 3 semaines entre deux bandes en utilisant un désinfectant pour le sol et les murs, refaire régulièrement le toit s'il est en paille car les germes s'y développent...)

Dans le cas des élevages de poulets de chair, les éleveurs achètent leurs animaux aux villageois. Il faut donc organiser la vaccination de toutes les poules du village, sinon il y a un risque de contaminer le poulailler.

Les poules développent parfois des comportements agressifs de « piquage », entraînant des blessures importantes. Dans ce cas, il faut les faire débecquer. Une poule en bonne santé se repère par une belle crête et par le fait qu'elle chante. Il est normal d'observer une chute de plumes en fin de cycle.

2.3. Le bâtiment

Une exploitation avicole doit être isolée du bruit, loin d'autres habitations et des routes goudronnées. Il est nécessaire de prévoir une maison pour un gardien et une clôture pour éviter les vols.

Le bâtiment doit être propre, sec, aéré, bien éclairé, facile à nettoyer et désinfecter. On préconise en général 7 poules maximum au m².

La plupart des bâtiments traditionnels sont en banco, c'est à dire fabriqués à partir de briques de terre (*photographies 8-9*). Ce type de bâtiment est très fragile, vulnérable en saison des pluies. Il nécessite d'être refait tous les 5 ans.



Photographie 8 : briques, Ségou



photographie 9 : bâtiment en banco rouge, Sikasso

Suivant la taille de l'élevage et les capacités d'investissement des promoteurs, on distingue 2 types de bâtiment :

- un **bâtiment en semi-dur**, amortissement sur 5 ans pour les élevages traditionnels et améliorés
 - *fondations en ciment
 - *mur en banco
 - *crépi intérieur
 - *toit en banco et charpente en bois, toit en tôle ou toit en secko (paille).
- un **bâtiment en dur**, haut et ouvert sur les 2 longueurs, amortissement sur 10 ans pour les élevages modernes
 - *tout en ciment (*Photographie 10*)
 - *toit en paille ou en tôle avec lanterneau en général

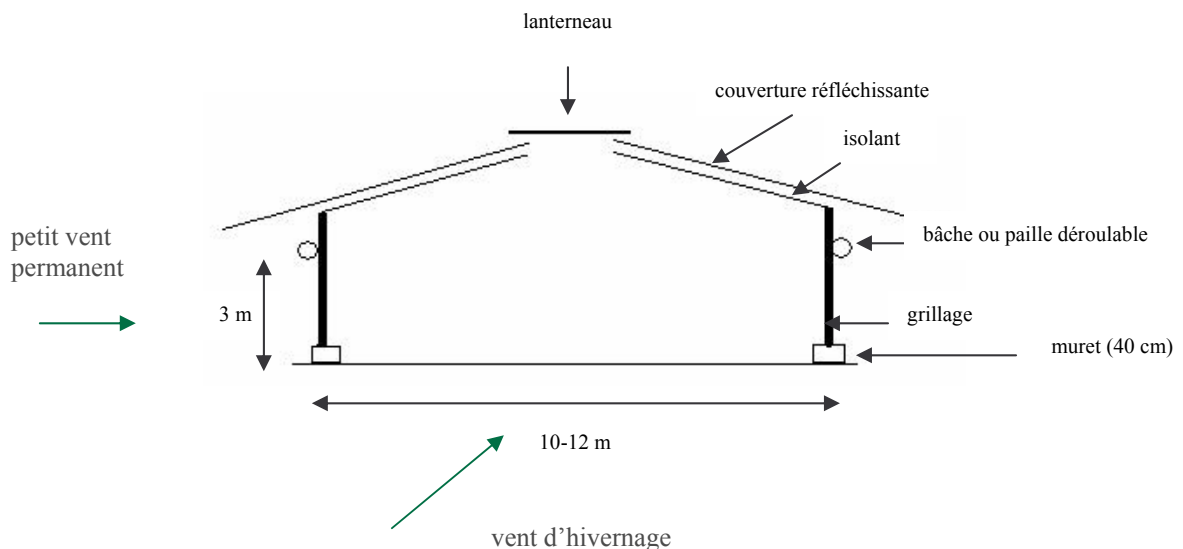


Photographie 10 : bâtiment avec lanterneau de Salibougou Kérifa Coulibaly, Sikasso et Sidibe Oumou (bâtiment type ivoirien), Bamako

S'il y a plusieurs bâtiments d'élevage, ils doivent être séparés de 15 m.

Orientation du bâtiment :

La longueur du bâtiment doit être perpendiculaire au petit vent qui est permanent pendant l'année, qui l'aérera. La largeur doit être perpendiculaire aux vents et pluies violentes en hivernage. Le mieux est d'avoir des protections en plastique ou en paille pour fermer les ouvertures en cas de vent, de pluie ou de fraîcheur.



Plan général de l'exploitation :

- *un local pour le stockage de l'aliment ou des matières premières
- *un petit local pour mettre les animaux en quarantaine
- *un petit local pour stocker le matériel pendant le vide sanitaire et les cuves d'eau
- *un pédiluve

- poulets de chair élevage traditionnel (éleveur qui pratique la reproduction sur l'élevage)

- *un bâtiment avec les reproducteurs
- *un bâtiment séparé si possible avec les poules couveuses pour éviter que les reproductrices perdent du temps en ponte
- *un bâtiment pour les poussins de 1 jour à 1 mois
- *un grand bâtiment pour élever les poulets

- poulets de chair élevage moderne (éleveur qui achète tous les 5 mois des poussins d'1 jour)

- *un grand bâtiment d'élevage par bande

- poules pondeuses

- *un bâtiment d'élevage par bande
- *un parcours ombragé pour que les poules puissent sortir pendant les grosses chaleurs (*Figure 1*)

L'idéal est qu'il y ait un mur de 40-50 cm et le reste en grillage pour les bâtiments en ciment. Le banco étant plus fragile, les ouvertures ne peuvent pas être aussi grandes.

- *un petit local frais pour stocker les œufs

Il est conseillé de ramasser les œufs 6 fois par jour et de les stocker dans un local abrité du soleil et aéré, dans des alvéoles, la pointe dirigée vers le bas, des échanges gazeux ayant lieu dans la poche d'air au niveau du gros bout. Les œufs souillés ne doivent pas être lavés mais essuyés.

Les matériaux à utiliser :

L'avantage du **toit en tôle** (*photographie 11*) est qu'il est durable et facile à nettoyer. Par contre il stocke la chaleur et il coûte relativement cher. Les bâtiments avec toit en tôle doivent être très aérés : 3-4m de haut, lanterneau et larges ouvertures sur la longueur du bâtiment. Il est possible de diminuer l'absorption de chaleur en ajoutant des cannes de mil comme isolant au dessus de la tôle. Cependant, l'humidité stockée dans la paille facilitera la rouille et demandera une rénovation plus fréquente du toit.



photographie 11 : toit en tôle, bâtiment d'Abdoulaye Dembelé, Sikasso

L'avantage du **toit en banco** est qu'il est très frais. Mais le bois qui le soutient est un nid à termites. Il faut le passer à l'huile de vidange et régulièrement au crésyl ou à la chaux. L'avantage du **toit en paille** est qu'il est frais (*photographie 12*). Il faut le refaire tous les cinq ans et plus si des maladies se sont déclarées dans le bâtiment car c'est un très bon nid pour tous les germes et virus.



photographie 12 : toit en paille, bâtiment de Salibougou Kériba Coulibaly, Sikasso

Certains éleveurs alternent une couche intérieure de tôle avec une couche extérieure de paille ou canne de mil. C'est un risque de rouille pour la tôle qu'il faudra changer régulièrement. La paille et la tôle sont des matériaux chers.

Le grillage et la tôle, sont les deux matériaux les plus chers.

Le banco est de très bonne qualité dans la région de Mopti. Il est de bonne qualité dans la région de Sikasso, mais de très mauvaise qualité dans la partie nord de la région de Kayes, il est très riche en sable et s'effondre facilement avec la pluie.

La paille est difficile à trouver dans les régions de Kayes et Tombouctou.

Le coût d'un bâtiment est calculé pour différentes tailles d'élevage dans le *Tableau 16*.

nombre de poules	100	500	1000	5000	10000	20000
Taille du bâtiment (m ²)	15	75	150	750	1500	3000
Coût en banco	172500	862500	0	0	0	0
Coût en ciment	0	0	4725000	23625000	47250000	94500000
installation électrique	0	0	45000	225000	450000	900000
Coût total	172500	862500	4770000	23850000	47700000	95400000

Tableau 16 : Coût estimé d'un poulailler (FCFA)

l'équipement et le matériel d'élevage nécessaire :

- la litière :

très légère pour éviter les fermentations et la libération d'ammoniac en climat chaud : 5kg /m2 de paille hachée ou de copeaux de bois.

- les mangeoires :

- pour les poussins de 1 jour à 2 semaines : 4 alvéoles pour 100 poussins ou mangeoires linéaires en tôle galvanisée munies de barres anti-grattage, 3 cm par poussin
- pour les poules et poulets à partir de 13 semaines : 6 mangeoires circulaires pour 100 sujets

Elles seront de préférence en fer (*photographies 13*) et lavées tous les jours.



photographies 13 : mangeoire en fer/mangeoire en bois

- les abreuvoirs :

- pour les poussins : 4 abreuvoirs d'1,5 litres pour 100 poussins
- pour les poulettes à partir de 9 semaines et les poulets à partir de 4 semaines : 4 abreuvoirs de 5 litres pour 100 animaux
- pour les poules de plus de 20 semaines : 4 abreuvoirs de 10 litres pour 100 poules ou 15 abreuvoirs automatiques pour 1000 poules (*photographies 14*)

Ils seront de préférence en plastique car les poules ne boivent pas l'eau chaude. L'eau sera renouvelée plusieurs fois par jour, surtout en période chaude.



photographies 14 : citerne et abreuvoirs automatiques, Mahamadou Diarra, Bamako

- les perchoirs (*photographie 15*)



photographie 15 : mangeoires en fer, abreuvoir en plastique, perchoirs et nids (Abdoulaye Dembelé, Sikasso)

- les pondoires ou nids :

Des nids peuvent être construits dans les coins du bâtiment.

Des casiers en bois de 10 cages (2 rangées de 5) peuvent être construits par des menuisiers.

Des petits murs avec logettes individuelles peuvent être construits sur toute la longueur du bâtiment (*photographie 16*). Il faut compter 1m² de pondoir pour 100 pondeuses.



photographie 16 : nids, Mahamadou Diarra, Bamako

- des chaufferettes pour les poussins (*photographie 17*)



photographie 17 : chaufferettes, Siaka Bouaré, Sikasso

Le coût de l'équipement du bâtiment est calculé dans le *Tableau 17*.

	prix	nombre de poules					
		100	500	1000	5000	10000	20000
mangeoire linéaire							
poussin 50 cm (3 cm/poussin)	750	4500	22500	45000			
poussin 1m	1400				210000	420000	840000
adultes (5 m/100 poules)	3000	3000	15000	30000			
mangeoire circulaire :							
6 kg (200 poussins, 60 poules)	3000						
18-20 kg (200 poules)	6000				150000	300000	600000
abreuvoir (5 L/100 poules)							
1L	1500	7500					
5L	3000		15000	30000			
10L	4500				112500	225000	
20L	8000						320000

lampe à pétrole	10 000	20000	20000	20000	50000	100000	200000
total		35 000	72 500	125 000	522 500	1 045 000	1 960 000

Tableau 17 : Coût de l'équipement (FCFA)

Il est intéressant de comparer le type de matériel proposé dans le commerce malien et son coût avec l'équipement proposé par le PDAM et le coût de l'endettement proposé (Tableau 18).

matériel PDAM	prix
broyeuse pour l'aliment	879103
réfrigérateur	657552
abreuvoir	1177
mangeoire :	
poussins	3494
poules	4136
couveuse	127715
mire-œuf	49780
cage pour poussins	37750
plateau de démarrage	1712
chaufferette	48180

Tableau 18 : Coût du matériel proposé par le PDAM (FCFA)

Il existe un seul élevage de poules pondeuses en batterie au Mali (*photographies 18*). Il se situe sur la route de Koulikouro. A la date d'aujourd'hui, il est aussi productif que les élevages de plain pied. Mais, le montage a nécessité le déplacement d'un spécialiste, ce qui a demandé un investissement de départ considérable. Si le système est très bien maîtrisé au niveau technique, cela peut résoudre des problèmes sanitaires et une meilleure productivité.



photographies 18 : élevage en batterie, Boubacar Doumbia, Bamako

2.4. La conduite d'élevage

2.4.1. Le fonctionnement général de l'élevage

- poules pondeuses :

Les poules atteignent leur maturité sexuelle à 5-6 mois. Il faudra donc attendre 6 mois pour commencer à tirer des bénéfices de la vente des œufs. C'est pourquoi il est conseillé d'élever les poules en plusieurs bandes d'âges différents afin d'éviter les trous de trésorerie.

La réforme des poules se fait le plus tard possible, lorsque le taux de ponte passe au-dessous des 50%, en général entre 18 et 22 mois.

Il faut avoir au moins autant de bâtiments que de bandes, afin de ne pas mélanger des poules d'âge différent, d'origine et de sensibilité diverses aux maladies. Ceci évite la contamination des autres bandes en cas de maladie.

Si vous faites 2 bandes, il faudra donc commander une nouvelle bande tous les 12 mois. Une conduite en 3 bandes, nécessitera une commande tous les 6 mois, en 6 bandes tous les 3 mois.

- poulets de chair :

Le PSSA propose une collaboration intéressante entre des naisseurs (niveau 1) et des engraisseurs (niveau 2). La productivité est beaucoup plus importante si les reproductrices ne couvent pas leurs œufs car, pendant ce temps, elles refusent d'être fécondées. Il est donc intéressant de faire couvrir tous les œufs par quelques poules dans une pièce séparée. A partir d'une centaine de poules, il peut être bénéfique d'investir dans une couveuse.

Il faut au minimum 1 mâle pour 10 femelles. L'idéal est de réformer les mâles tous les 18 mois.

2.4.2. Le programme lumineux

Les trois premiers jours, les poulets de chair et les poules pondeuses ont besoin de lumière 24h/24. Ensuite, la lumière naturelle est suffisante. (*Tableaux 19 et 20*).

poules pondeuses

J1 à J3	24h/24
J4 à J28	réduction de 30min/jour jusqu'à une durée de 12h/jour
5 ^{ème} à 18 ^{ème} semaine	12h/jour en éclairage naturel
19 ^{ème} -20 ^{ème} semaine et après	éclairage naturel + éclairage complémentaire (1-2 heures matin et soir, soit 14h-16h par jour)

Tableau 19 : L'éclairage des poules pondeuses (Guide de l'aviculture tropicale, Sanofi, 1996)

poulets de chair

J1 à J3	24h/24
J4	diminution progressive
J4 à J14	Éclairage naturel avec éclairage complémentaire pendant les heures fraîches pour favoriser la prise alimentaire
J15 et après	

Tableau 20 : L'éclairage des poulets de chair (Guide de l'aviculture tropicale, Sanofi, 1996)

Il faut compter une lampe pour 100 poussins.

En cas de coup de chaleur (surtout pendant la saison sèche de mars à juin)

La meilleure solution est d'avoir un parcours ombragé extérieur, des perchoirs afin de diminuer la densité des poules. Il faut augmenter le nombre d'abreuvoirs, distribuer l'aliment tôt le matin et fréquemment, mettre des périodes lumineuses aux heures plus fraîches de la nuit, amener de l'eau fraîche régulièrement, ajouter 1g de vitamine C et 300 mg d'aspirine par litre d'eau et des vitamines, arroser le toit et le tour du bâtiment. Il est possible de voir un poulailler route de Guinée où l'éleveur a fait semer de l'herbe entre les bâtiments. La présence d'arbres permet également d'ombrager le poulailler.

2.4.3. La main d'œuvre

Un manœuvre peut prendre en charge le suivi de 1000 poules.

Un salarié payé avec un salaire correct sera moins tenté de voler ou de démissionner.

Le coût de la main d'œuvre pour 6 mois est estimé dans le *Tableau 21*.

nombre de poules	salaire mensuel	100	500	1000	5000	10000	20000
manœuvre	20000	120000	120000	120000	600000	1200000	2400000
comptable	30000	180000	180000	180000	180000	360000	360000
technicien (visite 1 ou 2 fois par semaine)	10000	60000	60000	60000	60000	120000	120000
coût total de la main d'œuvre	60000	360000	360000	360000	840000	1680000	2880000

Tableau 21 : Coût de la main d'œuvre

2.4.4. La valorisation des fientes

La DRAMR proposait une formation au compostage pour les aviculteurs entre autres (*Tableau 22*).

Feuilles mortes
Herbe
Terre
Fientes
cendres

Tableau 22 : Schéma d'un compost

Les feuilles, l'herbe et la terre sont arrosées. Des piquets sont répartis sur le compost. Une mauvaise transformation se détecte par l'odeur nauséabonde qui se dégage lorsque l'on retire un piquet.

2.4.5. La fiche d'élevage par bande (Tableaux 23 et 24)

âge	date	nb de morts	effectif	eau (L)	aliment (kg)	nombre d'œufs normaux	nombre d'œufs cassés	traitements et vaccins	Observations
1									
2									
3									
4									
1 mois récapitulatif									

Tableau 23 : Fiche de suivi poules pondeuses

âge (jour)	date	nb de morts	effectif	eau (L)	aliment (kg)	Traitements et vaccins	observations
1							
2							
3							
4							
1 mois récapitulatif							

Tableau 24 : Fiche de suivi poulets de chair

Il est conseillé de démarrer avec un maximum de 500 poules, surtout pour les non-initiés, d'avoir suivi des stages de formation et d'être en contact permanent avec un spécialiste car l'aviculture nécessite de l'expérience pour être maîtrisée.

2.5. L'investissement total à prévoir

L'investissement à prévoir pour les 6 mois de fonctionnement avant rentrée d'argent pour un élevage de 1000 poules est de 7,4 millions de francs CFA (*Tableau 25*) soit 11300 euros pour des poulets de chair (élevage moderne) et de 9 millions de francs CFA (*Tableau 265*) pour des poules pondeuses, soit 13 700 euros.

	poulets de chair					
nombre de poules	100	500	1000	5000	10000	20000
taille du bâtiment (m ²)	15	75	150	750	1500	3000
POUSSINS	62000	310000	620000	3100000	6200000	12400000
MATERIEL	35000	72500	125000	522500	1045000	1960000
BATIMENT	172500	862500	4770000	23850000	47700000	95400000
MAIN D'ŒUVRE	360000	360000	360000	840000	1680000	2880000
PROPHYLAXIE	37330,8	40254	43908	219540	439080	878160
ALIMENT	147008	735038	1470075	7350376	14700753	29401505
TOTAL (FCFA)	813838	2380292	7388983	35882416	71764833	142919665
TOTAL (euros)	1 243	3 634	11 281	54 782	109 565	218 198

Tableau 25 : Investissement de départ pour le démarrage d'un atelier de poulets de chair

	poules pondeuses					
nombre de poules	100	500	1000	5000	10000	20000
taille du bâtiment (m ²)	15	75	150	750	1500	3000
POUSSINS	90000	450000	900000	4500000	9000000	18000000
MATERIEL	35000	72500	125000	522500	1045000	1960000
BATIMENT	172500	862500	4770000	23850000	47700000	95400000
MAIN D'ŒUVRE	360000	360000	360000	840000	1680000	2880000
PROPHYLAXIE	136381	192704	263108	1300340	2600680	5201360
ALIMENT	141517	707586	1415171	7075856	14151711	28303422
TOTAL (FCFA)	935398	2645290	7833279	38088696	76177391	151744782
TOTAL (euros)	1428	4039	11959	58151	116301	231671

Tableau 26 : Investissement de départ pour le démarrage d'un atelier de poules pondeuses

L'amortissement se fait sur 5 ans pour un bâtiment en banco et sur 20 ans pour un bâtiment en ciment. On se base sur l'hypothèse que le bâtiment est en ciment à partir de 1000 poules.

3. Où s'approvisionner?

3.1. En aliment

Il y a trois possibilités :

- acheter l'aliment complet dans une provenderie
- fournir sa recette et amener ses matières premières au provendeur pour qu'il fasse le concassage et le broyage des ingrédients
- fabriquer l'aliment soi-même avec votre propre moulin

L'avantage de passer par une provenderie est que la taille du grain sera correcte et la qualité des ingrédients constante. Si tous les aviculteurs fixaient une recette et s'approvisionnaient ensemble, l'aliment coûterait moins cher et la qualité serait constante. Pour l'instant, il n'y a pas de silos dans le pays pour conserver les céréales. Donc pendant la période de soudure, juste avant la nouvelle récolte, de juillet à septembre, le maïs est très cher. Le prix du poisson n'est pas stable non plus, ce qui incite les gens à stocker l'aliment en l'achetant avant l'hivernage. Cela pose des problèmes de conservation. Sans compter que tous les aviculteurs n'ont pas la trésorerie nécessaire pour effectuer cet investissement.

Le maïs et le coton sont produits dans la région de Sikasso (zone de Koutiala) et sont par conséquent beaucoup moins cher dans cette région. Il est donc intéressant pour les gens de Ségou, Bamako et même Mopti de s'approvisionner sur les marchés de cette région. Le tourteau de coton est fabriqué par l'HUICOMA (HUllerie COtonnière du MALi).

Le son se trouve dans tous les moulins, c'est en fait le résidu du broyage du mil, du blé, du riz...

Il existe 3 qualités de poisson à broyer. Il ne faut pas hésiter à prendre la meilleure qualité qui n'est pas beaucoup plus chère, ce qui évitera des problèmes de salmonellose. Le marché de Mopti fournit du poisson de bonne qualité.

Tous les éleveurs qui se trouvent au bord du fleuve peuvent ramasser eux-mêmes leurs coquilles d'huître ou de coquillages dans le lit du fleuve.

Enfin, les complexes vitaminiques s'achètent dans les pharmacies vétérinaires.

3.2. En vaccins et médicaments vétérinaires

Les cabinets vétérinaires Siprovét possèdent des succursales dans toutes les capitales de région. Mais l'aviculture n'étant pas encore une activité très rentable pour les vétérinaires, seuls quelques pharmacies vétérinaires pourront réellement vous approvisionner en produits aviaires (voir liste des contacts en annexe).

Pour les élevages traditionnels isolés dans la brousse, il existe des vaccinateurs villageois formés par le PASPE, le PDAM, le PSSA, le PEACE CORPS qui sont responsables de quelques villages. Il peuvent fournir les principaux vaccins et produits vétérinaires. Il faut se renseigner auprès des directions agricoles locales de l'Etat, le SLACAER.

Pour les élevages améliorés, ces mêmes organismes proposent des formations à la vaccination. Il est important d'être en contact régulier avec un technicien ou un vétérinaire spécialiste de l'aviculture et de bien suivre le plan de prophylaxie. La volaille est un animal fragile, la conduite de ce type d'élevage est très technique et demande une certaine rigueur, l'oubli d'un vaccin ou d'un traitement préventif est très vite sanctionné par une épidémie.

3.3. En poussins d'un jour

Le poulet de chair traditionnel est de race locale, très petit et très résistant aux maladies. Une bonne race de chair est le wassachiè : $\frac{3}{4}$ Rhode Island Red et $\frac{1}{4}$ Kokochiè. Ces poulets sont très résistants aux maladies et d'un gabarit assez intéressant. L'IER de Sotuba peut en fournir.

Les grands élevages améliorés peuvent s'approvisionner en poussins d'un jour de race Warren chez Mali Poussin (Bamako, Faladié, le goudron à droite après la gare routière Bittar transport, à côté de l'institut des jeunes aveugles).

Il existe deux grands types de poules pondeuses:

- les poules rousses, races lourdes, pondant des œufs roux, ont un taux de ponte assez moyen et sont assez résistantes aux maladies. La plus utilisée est la race Isabrown.

Les œufs roux se vendaient bien en côte d'Ivoire. Le consommateur sikassoise accepte d'acheter des œufs roux mais, en général, les maliens mangent plutôt des œufs blancs.

- les poules blanches, races légères, qui pondent des œufs blancs, ont un taux de ponte élevé et sont plus fragiles. Les races les plus utilisées sont les races européennes hybrides de Leghorn, une race brésilienne Hyssex, une race portugaise Hy-line et une race allemande Lohmann. Les plus appréciées mais aussi les plus chères sont les Leghorn (Isababcock B300) et les Lohmann.

Il n'y a pas de professionnel qui effectue de reproduction au Mali depuis que le centre avicole de Sotuba a fermé. Il existe 2 petits couvoirs qui importent des œufs fécondés et ne couvrent pas tout le marché. La majorité des aviculteurs importent donc des poussins d'1 jour en provenance de Dakar (parfois via Brésil), de France, d'Allemagne ou du Ghana. Air France n'accepte plus que des lots d'au moins 18 000 poussins. Il existe donc des vétérinaires et des éleveurs qui importent des poussins en commandes groupées.

La Leghorn et l'Isabrown peuvent provenir de :

- ISALyon

- AMICE SOQUET en Bretagne, Côtes d'Armor

- SOPRODA (directeur Juan Garcia)

SOciété pour la PROmotion et le Développement de l'Aviculture

3, avenue Industrie

77 510 REBAIS

tél : 01 64 20 94 40

fax : 01 64 20 91 23

- De Ricke Elevage

hameau de Monthome

77169 Chauffry

tél : 01 64 04 48 00

fax : 01 64 04 43 44

La Hyssex provient de reproducteurs du Brésil (Général Avitex, Alain Vallabrigua), par l'intermédiaire de la Sédima à Dakar.

Sedima poussins, œufs, aliments, suivi vétérinaires, céréales et matériel

Keur massar

BP8135 Dakar

sedima@sedima.com

tél : 839 80 00

fax : 837 77 85

La Hy-line provient de reproducteurs du Portugal par l'intermédiaire de MBao à Dakar.

Mbao aviculture et assistance vétérinaire

BP67 Dakar

Tél : 836 22 84

Mbao oeufs à couver, poussins chair et pondeuses, aliment

Km 21 route de Rufisque

BP3272 Dakar

Tél : 8360316 ou 836 04 16

Fax : 836 03 17

La Lohmann provient de l'Allemagne, parfois par l'intermédiaire du Ghana.

Il y a eu de nombreuses plaintes contre la Hy-line qui présentait fréquemment la maladie de Mareck et les Leghorn de De Ricke dont les lots contenaient beaucoup de mâles, à cause d'un problème de sexage.

A Bamako, on peut trouver l'Isababcock B300 et la Warren chez le vétérinaire Sidi Traoré, la Hyssex et Isabrown chez Mali Poussins et la Hyssex chez le vétérinaire Yaya Dolo qui propose également le transport des poussins jusqu'à l'élevage.

Au Ghana, on peut trouver les Isabrown et les Lohmann pour les poules pondeuses et les Warren pour les poulets de chair :

Top Man Farms LTD

PB BOX 941

Kuma GHANA

Le poussin de chair coûte 650 FCFA, le poussin de ponte coûte entre 900 et 1000 FCFA selon la race.

3.4. En matériel d'élevage

Les élevages traditionnels peuvent se fournir en matériel d'élevage artisanal à moindre coût. Comme les banques refusent de faire des prêts aux aviculteurs parce que l'aviculture est jugée comme une activité à risque, le PDAM propose des prêts pour l'équipement (abreuvoirs, mangeoires, couveuses, réfrigérateurs importés de France). Les associations bénéficiant de ces prêts se voient souvent dans l'impossibilité de les rembourser. La meilleure solution est certainement de s'approvisionner à moindre coût, l'équipement n'étant pas la priorité dans un élevage de poules. Un artisan fabrique des couveuses, des incubateurs de petite et grosse capacité, des mangeoires et des abreuvoirs à coût intéressant, à Bamako, Kalabankoro.

Des économies peuvent être faites sur le matériel d'élevage. Par exemple, les abreuvoirs peuvent être fabriqués avec des boîtes de conserve ou des jerricanes en plastique. Pour des questions d'hygiène, le bois n'est pas conseillé.

4. Comment vendre les produits?

4.1. Quels sont les débouchés?

La consommation d'œufs et de viande de poulet n'a pas toujours été dans les habitudes alimentaires maliennes. En effet, peu de gens consomment des œufs, et si la production a commencé il y a une trentaine d'années, les œufs n'étaient destinés qu'aux blancs habitant sur place ou aux touristes. Pour ce qui est des poules et des poulets, ils n'étaient tués que pour honorer les invités, guérir les malades ou utilisés comme sacrifices.

Aujourd'hui, ceci est encore vrai en brousse, et même en ville, les œufs et la viande de poulet ne font toujours pas partie de la nourriture de base des maliens car cela reste des produits chers, surtout dans les régions les plus éloignées de Bamako, où les coûts de production sont élevés.

Les débouchés sont donc :

- **Pour les œufs : zones péri-urbaines (surtout Bamako, Ségou, Sikasso) et touristiques (pays Dogon, Tombouctou).** La couleur des œufs est également importante. Au Mali sont essentiellement consommés les **œufs blancs**.

- **Pour le poulet de chair** : les Maliens ne sont pas habitués et n'apprécient pas la viande des poulets de chair européens. Ils consomment le « **poulet bicyclette** », issu de l'aviculture villageoise et transporté à vélo par les marchands jusqu'aux **marchés de brousse et de ville**, mais même dans ce cas le poulet est souvent un mets de luxe, réservé aux festivités et aux invités. Ce sont des poulets plus petits, de chair plus ferme. La volaille commence à être consommée plus quotidiennement grâce à des campagnes de sensibilisation à la télévision et à la radio. Le PDAM a également formé des « gargottières » qui vendent à manger dans les rues à préparer et cuisiner le poulet.

Les poulets de chair européens, beaucoup plus gros que les races locales, sont vendus au kilo. Le prix du poulet à l'unité devient donc trop élevé. En effet, un poulet de 3000 FCFA au lieu de 1500 FCFA, même s'il est gros, représente un réel investissement. Les élevages de poulets de chair intensifs fonctionnent donc très mal et s'il existe quelques débouchés, ce n'est que dans les grandes villes, grâce aux hôtels et aux touristes.

4.2. A qui vendre et à quel prix?

4.2.1. A qui?

- **Les œufs** : Les éleveurs les vendent par alvéole de trente œufs aux grossistes, aux demi-grossistes (boutiquiers, pâtisseries, restaurateurs) ou sur le marché aux particuliers. soit directement par connaissance soit par l'intermédiaire d'associations de marchands dont vous trouverez la liste en annexe. Il existe des associations où quelques membres peuvent s'occuper de l'élevage, d'autres de la comptabilité ou de la vente. Les œufs produits en excédent à Bamako surtout mais à Sikasso également, sont exportés vers d'autres régions du Mali non auto-suffisantes (Kayes, Mopti, Tombouctou, Gao, Kidal) ou vers d'autres pays (Côte d'Ivoire, Burkina-Faso).

- **Les poules et poulets** : Les poulets de chair d'élevages intensifs ne peuvent être vendus qu'aux hôtels et restaurateurs et ces débouchés sont concentrés à Bamako. Les poulets de race locale et les poules pondeuses de réforme sont vendus sur le marché ou aux associations de marchands qui collectent les animaux vivants dans les villages et les transportent avec leur bicyclette sur les marchés.

Le PDAM a organisé et financé la construction de **marchés à volaille** qui disposeront d'abattoirs et de chambres froides, dans un but de concentrer les ventes, diminuer les coûts et augmenter les débouchés. Le problème est de faire passer cette idée d'organisation dans un pays où ce n'est pas du tout dans les mentalités. Le marché couvert destiné à rassembler tous les vendeurs de légumes à Sikasso est toujours désert depuis un an. Malgré une longue période de sensibilisation avant les travaux, le jour de démarrage du chantier, les vendeurs étaient toujours à leur point de vente, il a fallu les faire partir de force. Pour eux, changer de place, c'est perdre leur clientèle habituelle. Maintenant que le marché est construit, ils sont installés à côté mais n'acceptent pas de payer une taxe pour avoir une place à l'intérieur. Ils n'y ont aucun intérêt à court terme.

4.2.2. A quel prix?

Les prix varient beaucoup d'un endroit à l'autre, à cause des variations des coûts de production et de transport dépendant des contraintes géographiques de chaque région (*Tableau 27*).

Prix moyen en FCFA	Kayes	Bamako	Koulikoro	Sikasso	Segou	Mopti	Tom bouctou	Gao	Kidal
alvéole de 30 œufs chez l'éleveur	2000	1500-1600	1500-1600	1600	1800-1900	1800-1900	2000	-	-
œuf d'origine locale	75-80	60-65	60-65	65-70	70-75	75	-	-	-
œuf importé d'une autre région	90-100	très peu d'œufs viennent d'ailleurs : région auto-suffisante	très peu d'œufs viennent d'ailleurs : région auto-suffisante	très peu d'œufs viennent d'ailleurs : région auto-suffisante	très peu d'œufs viennent d'ailleurs : région auto-suffisante	90	100	100	100
une poule chez l'éleveur	1500-2000	1250	1250	1250	1250-1500	1250-1500	1500-2000	1500-2000	1500-2000
une poule sur le marché	1700-2200	1500	1500	1500	1500-1700	1500-1700	1700-2200	1700-2200	1700-2200

Tableau 27 : Prix des produits avicoles selon les régions

Le prix des œufs fluctue selon **la saison** : ils deviennent chers lorsque le maïs devient rare et cher et que le taux de ponte diminue, en mai et juin. Ils sont meilleur marché en juillet-août, car ils sont concurrencés par les œufs de pintade produits principalement à cette période et coûtant 20 FCFA.

Les prix varient aussi selon **la taille** des œufs. Les premiers œufs, plus petits, sont vendus 10 ou 15% moins chers.

Il y a parfois une **surproduction à Bamako** obligeant les éleveurs à vendre même à perte dans d'autres régions (surtout à Kayes) faisant ainsi une concurrence déloyale aux éleveurs locaux.

Il est très intéressant pour les éleveurs de vendre leurs **poules de réforme ou leurs poulets** au moment des fêtes car la demande étant forte, ils peuvent se permettre d'augmenter les prix. Par exemple, une poule de réforme se vend facilement 2000 FCFA à Sikasso, Ségou, Bamako.

Le poulet de chair élevé de manière intensive est vendu 1500 FCFA/kg, pesant environ 3 ou 4 kg, le poulet vaut donc 5000 FCFA.

5. Où se faire conseiller?

Pour avoir **sur place** des conseils techniques sur la mise en place d'un poulailler, se référer au tableau ci-dessous où sont rassemblés, région par région, les responsables de programmes, les techniciens, les ingénieurs, ou les vétérinaires que nous avons rencontrés pouvant donner des conseils utiles. Se trouvent également les noms de quelques éleveurs dont il serait intéressant de visiter le poulailler à titre d'exemple (*Tableau 28*).

Pour les coordonnées, voir la liste de contacts en annexe.

	Responsables de programmes	vétérinaires	Ingénieurs et techniciens	éleveurs	
				poules pondeuses	poulets de chair
Kayes		Docteur Maguiraga Mariam B. Camara	(Soulimane Sanogo), DRAMR	Docteur Maguiraga Mariam B. Camara, Assia Djakité.	Association féminine, présidente Goundo Kamisoko
District de Bamako	M. Tiboufayenké, directeur du PSSA	Sidi Traoré de Ceprovét Yaya Dolo de « Vétro Services »	Oussmane Mangané, conseiller à l'UCOFAB N'Golopé Koné : chercheur à l'Institut d'Economie Rurale, dans le domaine de l'alimentation	Alimami Soumounou So Douf Sedou Sow	madame Coulibaly (élevage de chair intensif)
Koulikouro			Institut Polytechnique Rural (IPR) de Katibougou : rencontrer les professeurs chercheurs	Poulaillers de l'IPR	
Sikasso	Bougoussama Coulibaly, responsable PDAM		Monsieur Adoul Kader Cissé, éleveur, technicien et conseiller	Salibougou Keriba Coulibaly	élevages PSSA de Finkolo
Ségou		Philippe Dembelé, (vétérinaire de formation)		Fafa Dembelé, Adema Camara Chiè Touré, ancien éleveur emblématique	Villages de l'autre côté du fleuve (prendre contact avec Philippe Dembelé)
Mopti	Responsable PSSA : Teninko Diabaté	Oussmane Kouyaté, vétérinaire		Oussmane Kouyaté à Sévaré Katidia Guindo (Tantie) à Bandiagara Ibrahim Kantao à Djenné	Village de Koko, prendre contact avec le PSSA de Sévaré
Tombouctou				élevage des pasteurs américains	

Tableau 28 : Contacts clés pour l'aviculture au Mali

Liste des annexes

Annexe 1 : liste des contacts dans chaque région

Annexe 2 : quelques porteurs de projet qui mériteraient un soutien financier

ANNEXE 1 : LISTE DES CONTACTS DANS CHAQUE REGION

Les aviculteurs

ville	nom des propriétaires d'élevage	Pondeuses (moderne)	Chair (villages améliorés ou intensifs)	nombre de poules	commentaires	localisation
Sévaré	Ousmane Kouyaté	X		1000	propriétaire=vétérinaire, bâtiment en semi-dur	route de Mopti, en face du cybercafé
	association féminine Djigui Tourou Mme Cissé Sira Diakité	X			bâtiment en banco effondré, mauvaise gestion	près de la maison des artisans, de l'autre côté de la 4 ^e voie
	centre avicole de Barbé Mr Touré	X		200	démarre, bâtiment semi-dur	
Nimitongo et Dagawomina	Elevages appuyés par le PSSA		X villages		Bâtiment banco, naisseur et engraisseur	10 km de Sévaré environ
Mopti	Katidja Guindo	X		100	bâtiment insalubre, correspondante PDAM	près du stade
Bandiagara	Katidja Guindo dite Tanti	X		1000	très beau bâtiment, suivi très sérieux, financement AJCRPD et AIVM	
	Paul Togo		X villages	50		

	Malik Guindo (à Doukoumbo)					propriétaire=technicien du vétérinaire Abdoulaye Dia, en construction	villages de la plaine : Nangadourou et Intéminou
Sangha				X		bâtiments sans poules, problème de gestion des subventions reçues, Fraternité Dogon	
Douentza	association des aviculteurs Eli Cissé			X		ont été lâchés par le PDAM (pas frigos) alors qu'ils avaient investi dans des bâtiments individuels en banco , mériteraient d'être soutenus	voir le SLACAER
Sofara	association des veuves	X				bon technicien, bâtiment à refaire, alphabétisation souhaitée pour les femmes, mauvaise gestion problème de fond de roulement	
	Ibrahim Kantao	X				propriétaire très au fait techniquement, mauvais bâtiment en banco effondré	à l'entrée de la ville
Djenné	association Afundo Mme Kantao Wawou Nouré			X	7 coqs, 20 poules	4 des 34 femmes travaillent sur le poulailler, bénéficient des coq améliorateurs du PDAM sérieux	à l'entrée de la ville
	association Sabo Nyuma 2	X			7 coqs	30 femmes sur 14 ont une activité avicole, bénéficient des coqs améliorateurs du PDAM pas très sérieux	
Tombouctou	élevage des américains	X			100	une grande zone de maraîchage crée un microclimat, bâtiment en banco	avant d'entrer dans la ville
Kayes	Dr Magariga Mariam B. Camara	X			900	propriétaire=vétérinaire, 4 bâtiment en ciment, poules très stressées	sortie de la ville, au bord de la route de Dakar
	Assiata Djakitité	X			550	bâtiment en ciment	Papaga

	Sayon Samaké	X	11150	propriétaire=directeur de la COPRAV (Commercialisation et Production d'Aliment Aviaire, bâtiment en semi-dur, toit en bois infesté d'argas	
	Awa Samaké	X	300	bâtiment en banco, fondations en ciment	
Sikasso	Siaka Bouaré	X	200 poulets, 2000 poudeuses	suivi par Cissé (DNAMR)	Kabouela, route de Côte d'Ivoire
	Cissé	X	250	propriétaire=technicien avicole, bâtiment en banco, cylindrique	Janso
	Mme Maguira Mariam	X	200	Bâtiment en ciment, toit en paille, suivie par Cissé	
	Abdoulaye Dembelé	X	450	propriétaire=entrepreneur, bâtiment en ciment, toit en tôle, quelques coqs améliorateurs et poules locales	
	Salibougou Kériba Coulibaly	X	2000	propriétaire=ingénieur agronome, bâtiments en ciment, 1 toit en tôle et 1 en paille, projet de 10000 poules	
	Salia Togoula	X	500	propriétaire=fabricant d'aliment, bâtiment en construction, banco	
		X	500	propriétaire=instuteur, bâtiment en banco rougeen toit en paille, suivi par Cissé	Kabouela, route de Côte d'Ivoire
	association des aviculteurs de Felinko			bâtiments en construction, financement du PSSA (FAO)	

Bamako	Mahamadou Lamine Diarra	X	2100	bâtiments en ciment, toit en tôle et espaces enherbés entre bâtiments, joli à voir	axe de Guinée
--------	-------------------------	---	------	--	---------------

Abdoulaye Cissé	X		1000	bâtiment en rénovation, sale, gumboro	axe de Ségou 6752529
Batigui Camara	X		5000	propriétaire=fonctionnaire des douanes, bâtiment en banco, fondations ciment, toit en tôle, plusieurs bâtiments en construction	axe de Sikasso 6740272
So Douf	X	X intensif	400 poulets, 18000 pondus es	propriétaire=directeur d'une papeterie	axe Koulikouro 2242282
Alimani Somono	X	X intensif	1000 poulets, 10000 pondus es	propriétaire=comptable, reconstruit des bâtiments	axe Koulikouro 603 2035
Boubacar Doumbia	X		20 000	batteries, trop chaud pour les poules, problèmes de vers	axe Koulikouro 6790272
Sédou Sow	X		20000	propriétaire= pharmacien, bâtiments en ciment, toit en tôle	axe Koulikouro 6711798
Oumou Sidibé	X		15000	propriétaire=directrice des huileries HUICOMA, bâtiments en ciment et toit en paille, style Côte d'Ivoire	axe Koulikouro 2236020
Dramane Traoré	X			poules, canards, dindons, oies, pigeons	axe de Sikasso 2222672
Mohamed Sila Touré	X		6000	bâtiments en ciment en construction, projet de 22000 poules	axe de Sikasso
Mme Coulibaly		X intensif	10000		Axe Koulikoro 644 0909

Remarque : pour contacter les éleveurs, s'adresser au SLACAER du cercle correspondant (voir liste des autres acteurs de la filière) et à Sidi Traoré pour les éleveurs de Bamako.

Les autres acteurs de la filière

		TYPE DE CONTACT	NOM	PERSONNE CONTACT ET COORDONNEES
Région de Kayes	ville de Kayes	Institutions et programmes de développement	Chambre Régionale d'Agriculture	Animateur : Sarra Coulibaly Conseiller technique : Kassoum Sangaré Tel : 252 1306
			DRAMR	Responsable de la protection des animaux et des végétaux. Représentant du PDAM à la DRAMR : Soulimane Sanogo Tel : 252 1355
			SLACAER	252 1190
			PDAM	Coordinateur régional du PDAM : Diakaridia Coulibaly 252 2661
		Vétérinaires et pharmacies	Clinique vétérinaire	Clinique de Dr Maguiraga Mariam B. Camara
			Pharmacie vétérinaire	Siprovet à Lafiabougou : sur l'avenue de l'Indépendance en provenance de Dakar, prendre à droite après la tribune officielle. L'officine est dans cette rue à droite
		Importateurs de poussins	Maguiraga Mariam B. Camara	Tel : 252 2800
			Ibrahim Maïga	contact par Soulimane Sanogo de la DRAMR
		Vendeurs d'aliments	Maguiraga Mariam B. Camara	

		TYPE DE CONTACT	NOM	PERSONNE CONTACT ET COORDONNEES
REGION DE KOULIK ORO	Ville de Katibougou	institution, possédant un élevage expérimental	Institut Polytechnique Rural	Monsieur Koloma 649 9818

	TYPE DE CONTACT	NOM	PERSONNE CONTACT ET COORDONNEES
District de Bamako	Ville de Bamako	DNAMR	Mouhoun Sangaré. centre-ville. 222 2877
		APCAM	centre ville. Luc Barret, Sirimane Sakho 221 8725
		Chambre Régionale d'Agriculture	Monsieur Tangara, secrétaire général 222 1771
		PDAM	Boukassombougou, route de Koulikoro Oussmane Traoré, directeur adjoint 224 1147
	Institutions et programmes de développement	IER de Sotuba	Programme Volaille, même endroit que le PDAM. 2243582 directeur Bantiéni Traoré. responsable alimentation : N'Golope Koné ngolopekone@hotmail.com
		Laboratoire Central Vétérinaire	Boukassombougou route de Koulikoro km8 BP 2295 Moussa Kongosia Coulibaly ou Sekouba Bengaly 224 33 44
		PSSA	Lafiabougou, ACI 2000 Monsieur Tiboufayinké, directeur 2294734
		Mali Poussins	Monsieur Koné (directeur) quartier Faladié 2201511
	Fabricant d'aliment	Saligou Bamba	Boukassombougou , route de Koulikoro en face de Vêto Services
		Salif Dabo	route de Koulikoro 630 7825
	vétérinaires et pharmacies vétérinaires	Salif Doumbia	axe Ségou, contact par Sidi Traoré
		« Vêto Services »	Yaya DOLO Boukassombougou, en face de la boulangerie Sam. 22421520

			CEPROVET, maison de l'aviculteur	Sidi TRAORE Boukassombougou, route de Koulikoro en face du LCV 646 4375
			Siprovet	Amadou AYA 641 6521
	fabrication de matériel avicole		ETS Yacouba Traoré	Siège Djicoroni ACI route de Kalabankoro, face au terminus bacodjicoroni 2280181 ou 632 0925 yacoubatraore@yahoo.fr
	conseiller technique		Oussmane Mangané, à l'UCOFAB	645 9544

		TYPE DE CONTACT	NOM	PERSONNE CONTACT ET COORDONNEES		
REGION DE SIKASSO	Ville de SIKASSO	Institutions et programmes de développement	DRAMR	Segou Sougoura Prévention des risques animaux et végétaux		
			SLACAER	Cour DRAMR		
			Chambre Régionale d'Agriculture	Salif Diarra et Ibrahima Sanogo, anciens responsables du PASPE. Sanogo : 2620 437, ou 6392589		
		Couvoir	PDAM	Bougoussouma Coulibaly, dans la cour de la DRAMR		
		Fabriqueur d'aliment	Pharmavet Koné	2 620 080 ou 2 620 742		
		Conseiller technique (technicien supérieur d'élevage)	Salia Togoula			
		Pharmacie vétérinaire	Abdoul Kader Cissé	BP 159 Tel 2 621 255		
			Siprovet	Siprovet près du marché du Mamelon		
					Ksaprona	détaillant

		TYPE DE CONTACT	NOM	PERSONNE CONTACT ET COORDONNEES
REGION DE SEGOU	Ville de Ségou	Institutions et programmes de développement	DRAMR	Philippe Dembélé responsable de l'élevage 2 320 061
			PDAM	Mamadou Koni Traoré 2 321 521
		Pharmacie vétérinaire	Siprovet	2 321 369
		Vendeur d'aliment (proviendier)	COPRAAV	Sayon Samaké
		Vétérinaires	Philippe Dembélé	2 320 061

REGION DE MOPTI	Ville de Mopti (Cercle de Mopti)	TYPE DE CONTACT	NOM	PERSONNE CONTACT ET COORDONNEES
		Institutions	Chambre Régionale d'Agriculture	Ibrahim Cissé (ancien animateur du PASPE) 243 0349
		Pharmacies vétérinaires	Ceprovet, Siprovet	Centre commercial de Mopti
		Institutions et programmes de développement	SLACAER	Gaoussou Sidibé 242 0329 route de Gao
			PDAM	Oumar Sow, coordinateur régional du PDAM route de Gao 2420110
			DRAMR	Route de Gao, au même endroit que le PDAM
		Vétérinaires et pharmacies	PSSA	Teninko Diabaté Route de Gao, même endroit que le SLACAER
			Oussmane Kouyaté	Oussmane Kouyaté BP 193
		vendeur d'aliment	Oussmane Kouyaté	
		Institutions	SLACAER	244 2102
		Vétérinaire, propriétaire d'une pharmacie	Abdoulaye Dia	Bandiagara
	Ville de Bandiagara (cercle de Bandiagara)			

	<p>Ville de Douentz a (cercle de Douentz a)</p>	Institutions	SLACAER	245 2011
	<p>Ville de Djenné</p>	institutions	SLACAER	Boubacar Diakité. Agent PDAM.

		TYPE DE CONTACT	NOM	COORDONNEES
REGION DE TOMBOUCTOU	Ville de Tombouctou	institutions	Chambre Régionale d'Agriculture	Issaka Maïga
			DRAMR	Monsieur Traoré, vétérinaire

ANNEXE 2 : QUELQUES PORTEURS DE PROJET QUI MERITERAIENT UN SOUTIEN FINANCIER

Pour plus d'informations, contacter « Agro Sans Frontières », à Rennes (bmpjouan.asf_bret@club-internet.fr)

- **Oumou Youroté à Bla**



C'est une avicultrice qui possède déjà un petit élevage. Elle souhaite l'agrandir car la demande à Bla est très forte et elle ne parvient pas à la satisfaire avec sa production actuelle. Elle a suivi des formations aux Pays-Bas et maîtrise donc très bien les techniques d'élevage. Elle a déjà acheté son terrain mais elle a maintenant besoin de 7 000 000 de francs CFA pour un **élevage de 1000 poules pondeuses** (environ 10 000 euros) qu'elle souhaite rembourser.

- **association APAF (Association de Promotion des Activités Féminines), à Bandigara.**

Elle possède déjà un élevage d'environ 1000 poules pondeuses, parrainé et soutenu par « Agro Sans Frontières », l'Association Ille-et-Vilaine-Mopti et l'Association de Jumelage Rennes-Plateau Dogon, mais elle désire installer une **pompe** sur son puits, car elle prélève actuellement l'eau à la main, ce qui demande beaucoup de travail pour tout l'élevage. De plus, elle veut **ombrager le parcours** des poules, installer un **potager**, le clôturer, pour donner de la fraîcheur dans cette région où la saison sèche est particulièrement difficile.



- **association des aviculteurs de Sofara**

Cette association a déjà eu un élevage mais une mauvaise gestion financière (dûe à un mauvais conseil de l'ONG les ayant aidé au départ) a entraîné l'absence de fonds de roulement et l'impossibilité d'acheter une nouvelle bande. Aujourd'hui, elle est à la recherche **de fonds pour rénover les bâtiments et se relancer**.

- **Yaya Dolo à Bamako**

C'est un vétérinaire de Bamako possédant sa pharmacie. Il souhaite participer à la structuration de la filière en implantant un **couvoir** et en mettant en place un **groupement de techniciens vétérinaires** dans tout le Mali.

- **Sidi Traoré à Bamako**

C'est un vétérinaire de Bamako possédant sa pharmacie. Il souhaite aménager sur son terrain de 5 ha une **ferme expérimentale avicole** abritant un échantillon représentatif des différentes races de poules pondeuses élevées au Mali. Ceci permettra de dégager la meilleure race à conseiller aux éleveurs. Cette même expérience sera conduite dans un deuxième temps pour les poulets de chair. Enfin une étude sera menée sur les rations alimentaires.